

LES DÉCORS PEINTS ET STUQUÉS DES HABITATIONS DE METZ-*DIVODURUM* DU I^{ER} AU III^E SIÈCLE

Dominique Heckenbenner et Magali Mondy

Le cadre de la recherche sur les enduits peints gallo-romains en Lorraine

La recherche sur les enduits peints gallo-romains en Lorraine n'est pas récente, puisqu'une thèse a été réalisée en 1982 par Dominique Heckenbenner¹. Le sujet retrouve un second souffle en 2007 avec la mise en place d'un programme de recherche intitulé « Les enduits peints gallo-romains sur les territoires des Leuques et des Médiomatrices ».

L'objectif était de résorber le passif accumulé entre les années 1980 et les années 2000, puisque plusieurs ensembles d'enduits peints ont été prélevés et conservés dans les dépôts archéologiques sans être étudiés.

Ainsi, depuis 2007, de nombreux remontages ont été réalisés ; les peintures ont été étudiées et les informations enregistrées dans une base de données. Nous présentons ici la première partie des résultats de cette recherche, qui concerne les maisons de Metz-*Divodurum*.

Il s'agit d'un travail collectif qui a réuni plusieurs chercheurs de l'archéologie, depuis l'étude des peintures par sites jusqu'à la production de synthèses sur les analyses des mortiers, sur les répertoires décoratifs et leur évolution du I^{er} au III^e siècle ainsi que sur la nature et la fonction des pièces grâce à leur confrontation avec les décors peints et leur qualité de mise en œuvre.

Ce travail de recherche a fait l'objet récemment d'une publication intitulée « Les décors peints et stuqués dans la cité des Médiomatrices. I^{er}–III^e siècle p.C. I. Metz-*Divodurum* », publié dans la collection *Pictor* de l'Association Française pour la Peinture Murale Antique (AFPMA) édité chez Ausonius à Bordeaux².

Pour des raisons liées au hasard des découvertes et à l'état de conservation de ce mobilier archéologique, notre corpus ne compte aucun site public, civil ou religieux. Notre propos concernera donc essentiellement les décors du cadre intérieur des habitations de l'agglomération antique.

Il n'est bien sûr pas question de tout aborder dans cet article. En revanche, il nous a paru important de centrer la discussion sur deux thématiques importantes : celle qui concerne la compréhension de l'architecture, des élévations et des espaces grâce aux enduits peints et celle qui concerne l'évolution de certains schémas décoratifs

dans une fourchette chronologique comprise entre les I^{er} et III^e siècles, puisque nous n'avons aucun exemple antérieur ou postérieur à ces dates.

Les contextes géographique et historique

Afin de réaliser un corpus exhaustif et de garantir la réussite de notre programme de recherche, le cadre géographique de notre étude correspond à la Lorraine dont les limites administratives coïncident approximativement avec celles de la *civitas leucorum* au sud et de la *civitas mediomatricorum* au nord (Fig. 1). Metz-*Divodurum* se localise dans la *civitas mediomatricorum* dont elle est l'agglomération la plus importante et aussi le chef-lieu. Intégrée à la Gaule Belgique dont la capitale est Reims après la conquête des Gaules, la ville est rattachée à la Gaule Belgique Première qui a pour capitale Trèves à la fin du III^e siècle.

Présentation du mobilier archéologique

La plupart des fouilles archéologiques qui traitent de bâtiments antiques ont livré des enduits peints. En effet les murs, qu'il s'agisse des façades ou bien des parois à l'intérieur des habitations, qu'ils soient en matériaux périssables ou en dur, étaient revêtus d'un enduit.

Celui-ci a pour vocation d'assainir les parois, mais aussi de ne pas laisser à nu les matériaux bruts et de leur donner une belle apparence. Ainsi, plusieurs couches d'enduit, en général trois, composé d'un mortier de chaux et d'un granulat (par exemple le sable) sont posées sur les parois. La dernière couche reçoit la plupart du temps un décor. Les pigments sont alors appliqués sur l'enduit encore frais suivant un tracé préparatoire dont les grandes lignes sont marquées dans le mortier.

Lors des opérations de fouille, ces enduits peuvent être encore en place partiellement sur les murs. Dans le meilleur des cas, ce sont essentiellement les parties inférieures des parois qui sont conservées. Les parties hautes sont en général effondrées par plaques à la base des murs. Il ne faut pas non plus oublier tous les fragments qui accompagnent ces plaques ou que l'on retrouve dans les tranchées de récupération des murs et dans les niveaux d'effondrement des élévations. Ces différents cas de figure composent ainsi notre corpus.

1 Heckenbenner 1982, Heckenbenner 1983, 157-176.

2 Heckenbenner & Mondy 2014.



Fig. 1 : Limites administratives de la Lorraine superposées aux limites de la *civitas leucorum* au sud et de la *civitas mediomatricorum* au nord (DAO : M. Mondy, Inrap).

Les positions d'effondrement de ces plaques sont fondamentales car elles permettent de restituer avec fidélité chaque élément dans l'élévation, tel un puzzle. C'est pourquoi, ce mobilier nécessite un mode de fouille et de prélèvement très spécifique, où chaque plaque et chaque fragment sont identifiés, pris en photo et relevés sur un plan précis.

L'apport des enduits peints à la connaissance de la nature des murs et à leur mise en œuvre

En l'absence d'enduits peints et de décor, la tendance est souvent de classer un bâtiment pourvu de parois en briques crues et en torchis parmi les plus modestes. Or, l'étude des décors peints permet de nuancer ce propos, puisque des peintures de très grande qualité, comme sur les sites de la rue Marchant³, au milieu de la première moitié du I^{er} siècle et de la rue de la Pierre-Hardie⁴, à la fin du II^e siècle-début du III^e siècle, recouvrent des murs en terre. Ceux-ci se distinguent néanmoins par des solins particulièrement bien soignés.

De plus, les sols associés sont constitués d'un béton, rue Marchant et dans la pièce 1 de la rue de la Pierre-Hardie, ou d'une mosaïque dans la pièce 2 de la rue de la Pierre-Hardie, et non d'un sol en terre battue comme dans des pièces de maisons plus modestes, par exemple dans la boutique d'un marchand place de la République⁵. Dans ce dernier cas, les décors sont d'une très grande sobriété se limitant à des mouchetis grossiers, ou bien à de simples bandes colorées pour délimiter panneaux et inter-panneaux comme dans la maison des Hauts-de-Sainte-Croix⁶.

Ainsi, au regard de notre corpus, on constate que les cloisons en matériaux périssables ne sont pas caractéristiques de l'architecture modeste et qu'elles ne sont pas non plus l'apanage des périodes les plus précoces.

Il est donc important de souligner qu'il est difficile de classer un habitat dont les parois sont réalisées en matériaux périssables dans une catégorie si on ne dispose pas de sa parure ornementale.

Bien sûr, les fouilles ne livrent pas toujours les indices nécessaires pour détecter un mur en terre mais les enduits permettent de pallier ces lacunes. En effet, on reconnaît un enduit appliqué sur un mur en terre grâce aux traces caractéristiques relevées aux revers des fragments, qui forment des chevrons et qui sont destinées à l'accrochage du mortier sur la paroi en terre (Fig. 2).

Comme on peut le constater, les traces conservées dans le mortier, aux revers des fragments, constituent l'un des éléments majeur permettant de connaître la nature des supports. Ainsi, un mur en dur laisse les traces des moellons qui le constituent. De même, les empreintes de lattis sont celles de baguettes de bois entrelacées, technique d'accrochage caractéristique d'un plafond.

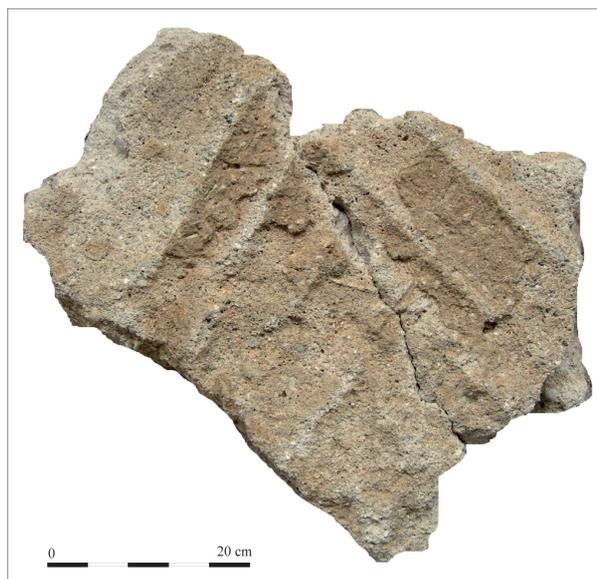


Fig. 2 : Rue Marchant. Traces en chevrons sur le revers du fragment permettant l'accrochage de l'enduit sur un mur en matériaux périssables (Cliché M. Mondy, Inrap).

La reconstitution des élévations et des architectures

Parallèlement à la détermination de la nature des murs, les peintures murales offrent également la possibilité de comprendre les élévations et l'articulation des architectures dans les volumes et ainsi de proposer des restitutions raisonnées. Ceci est possible notamment grâce aux formes conservées dans l'épaisseur du mortier et plus précisément les angles rentrants et sortants.

Ces indices architecturaux rendent ainsi compte de la présence d'ouvertures dans le mur, qu'il s'agisse de portes, de fenêtres ou bien d'alcôves ou encore de pilastres destinés à structurer et à renforcer les parois.

Par exemple, les nombreux angles ouverts et rentrants de l'ensemble 1 très fragmentaire de l'îlot Sainte-Chrétienne, ainsi que les décors formant les écoinçons d'une embrasure, constituent autant d'éléments appartenant à une fenêtre (Fig. 3a).

De même, toujours à l'îlot Sainte-Chrétienne, l'angle rentrant présent à la limite de la plaque de l'ensemble 2 permet de restituer un fronton triangulaire (Fig. 3b). Ce détail suggère un découpage architectural précis, peut-être un renforcement de la paroi matérialisant une exèdre.

D'autres éléments révèlent encore la présence d'une architecture dont la paroi se caractérise par des rentrants et des saillants, notamment la présence d'arcades sur l'ensemble 3 grâce à la courbure de la surface peinte des fragments (Fig. 3c), et de lunettes sur l'ensemble 4 grâce à la courbure manifestée par l'angle rentrant en bordure de la plaque (Fig. 3d).

Par ailleurs, grâce aux éléments qui composent les décors et à la dimension théorique des différentes zones qu'ils occupent dans le découpage ornemental de la

3 Périchon 1984.

4 Gébus 1998.

5 Dreier 2014.

6 Brunella 1984, 17-18.

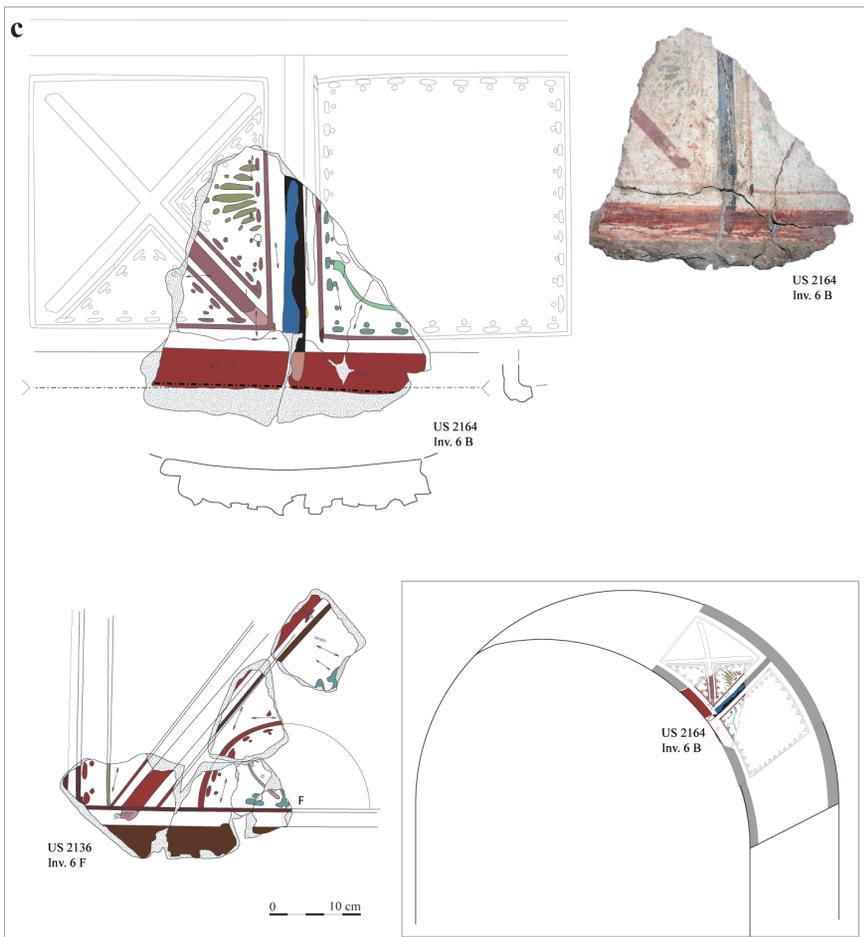
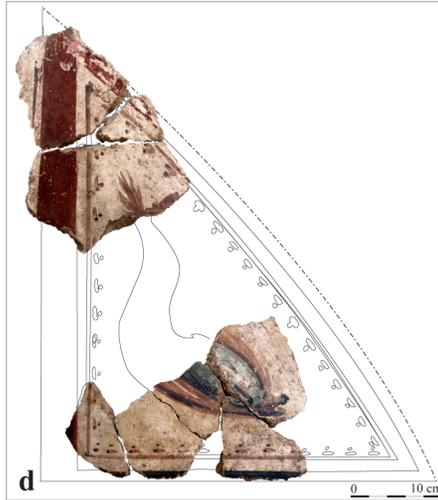
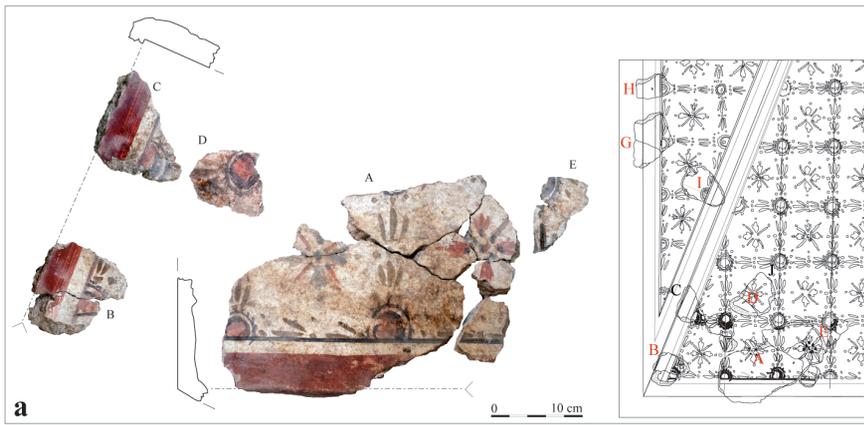


Fig. 3 : Îlot Sainte-Chrétienne, indices architecturaux (DAO : N. Frøeliger; cliché M. Mondy, Inrap).

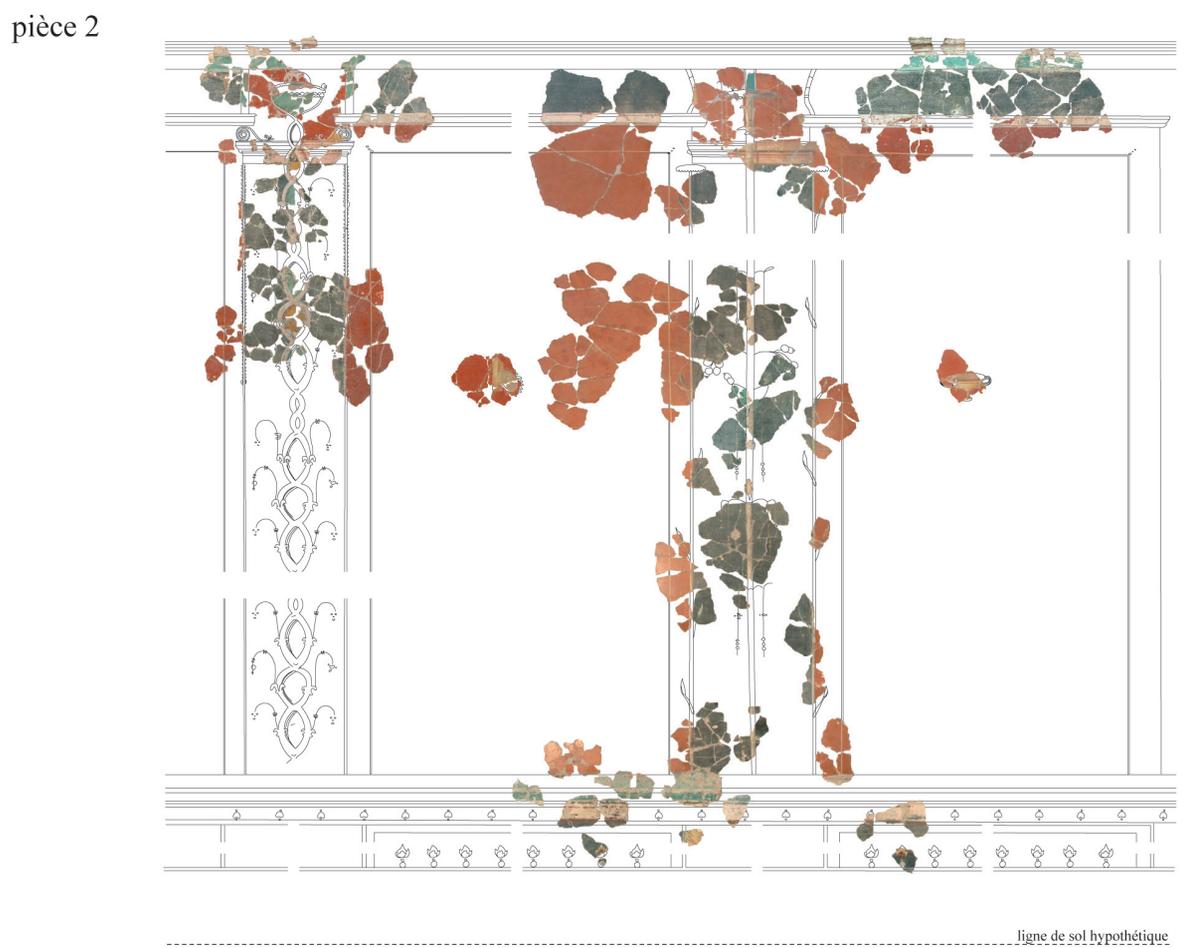
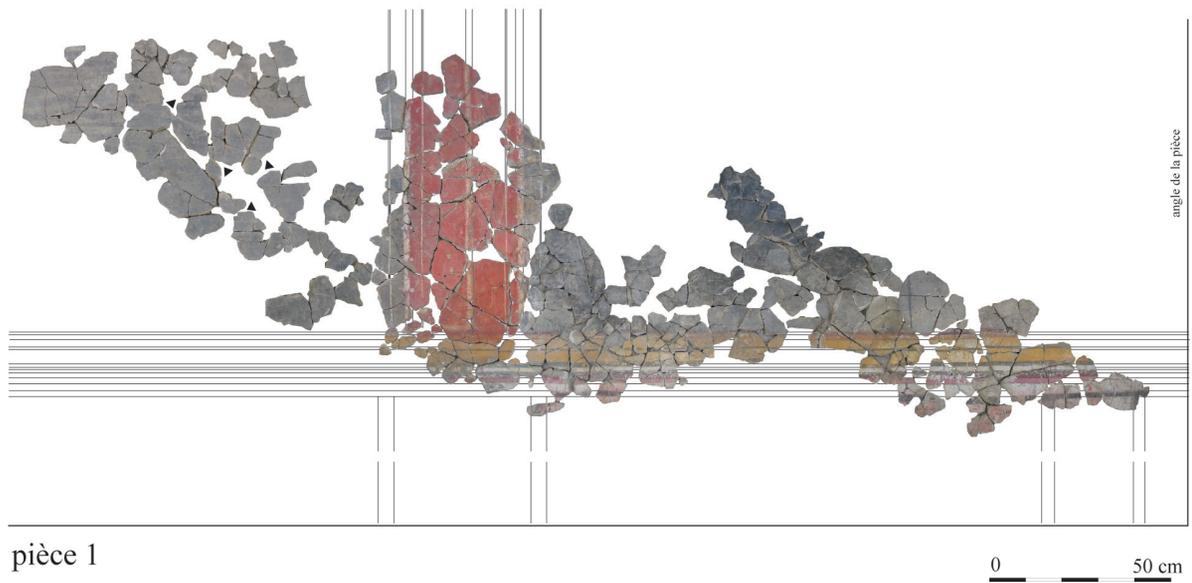


Fig. 4 : Rue Marchant, pièces 1 et 2 (DAO : D. Heckenbenner et N. Froeliger (Inrap) ; cliché D. Heckenbenner).

pièce 1



pièce 2

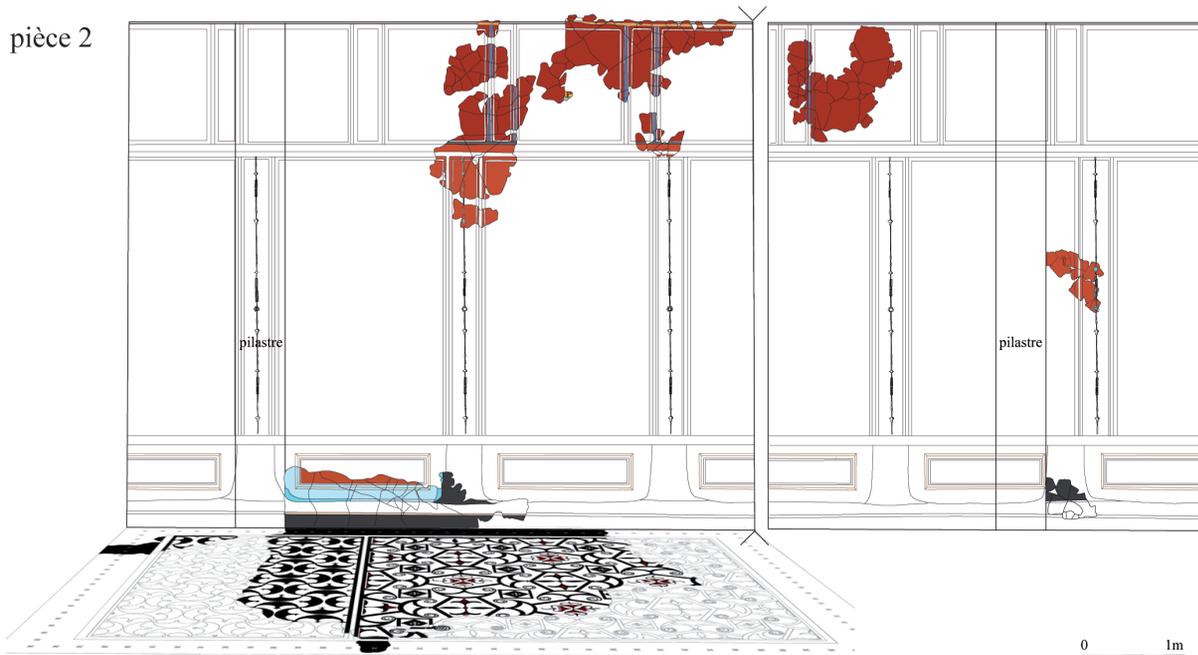


Fig. 5 : Rue de la Pierre-Hardie, Pièce 1, restitution de la paroi du troisième état et Pièce 2, restitution de la paroi du deuxième état (DAO : N. Froeliger, Inrap).

paroi, les enduits peints permettent de proposer les hauteurs approximatives des élévations comme c'est le cas pour les deux pièces de la rue de la Pierre-Hardie. De plus, la présence d'un angle rentrant sur la plaque conservée à la base du mur et au milieu de la salle a permis de restituer un pilier en bois destiné, de toute évidence, à renforcer la paroi en terre ; celle-ci s'élevant à environ cinq mètres de hauteur.

Ainsi, la conjonction de ces différents éléments permet de localiser les éléments clés des décors et parfois même de proposer des restitutions de l'ensemble des élévations.

Le cadre intérieur des habitations, le goût et les moyens des commanditaires

Malheureusement à Metz, nous ne disposons d'aucune maison connue dans sa totalité et encore moins du programme décoratif pour l'ensemble d'une habitation.

Tout au plus, notre corpus compte-t-il au moins deux habitations pour lesquelles les décors peints de deux

pièces attenantes et contemporaines sont connus. Il s'agit de la rue Marchant et de la rue de la Pierre-Hardie.

Rue Marchant, dans le courant de la première moitié du premier siècle, ces deux pièces, —pouvant être selon le plan très partiel, une salle pour la pièce 1 et vraisemblablement un couloir ou une galerie pour la pièce 2—, révèlent un programme décoratif commun (Fig. 4). Il s'agit d'une alternance de panneaux et d'inter-panneaux rouges et noirs caractérisés par une mise en œuvre égale et de grande qualité. Cependant, on relève un style plus élaboré dans la pièce 2 que dans la pièce 1. Cette différence permet de soulever l'hypothèse d'un espace de circulation public telle la galerie d'un péristyle pour la pièce 2, tandis que l'autre pourrait être une pièce privée.

Rue Pierre-Hardie, datée de la fin du II^e siècle-début du III^e siècle, les deux pièces attenantes manifestent davantage de différences, tout en étant dotée de décors de qualité égale (Fig. 5).

La pièce 1 est pourvue d'un sol en béton, de murs revêtus d'un fond blanc sur lequel est peint un candélabre végétalisé minutieusement réalisé, ainsi qu'un plafond,

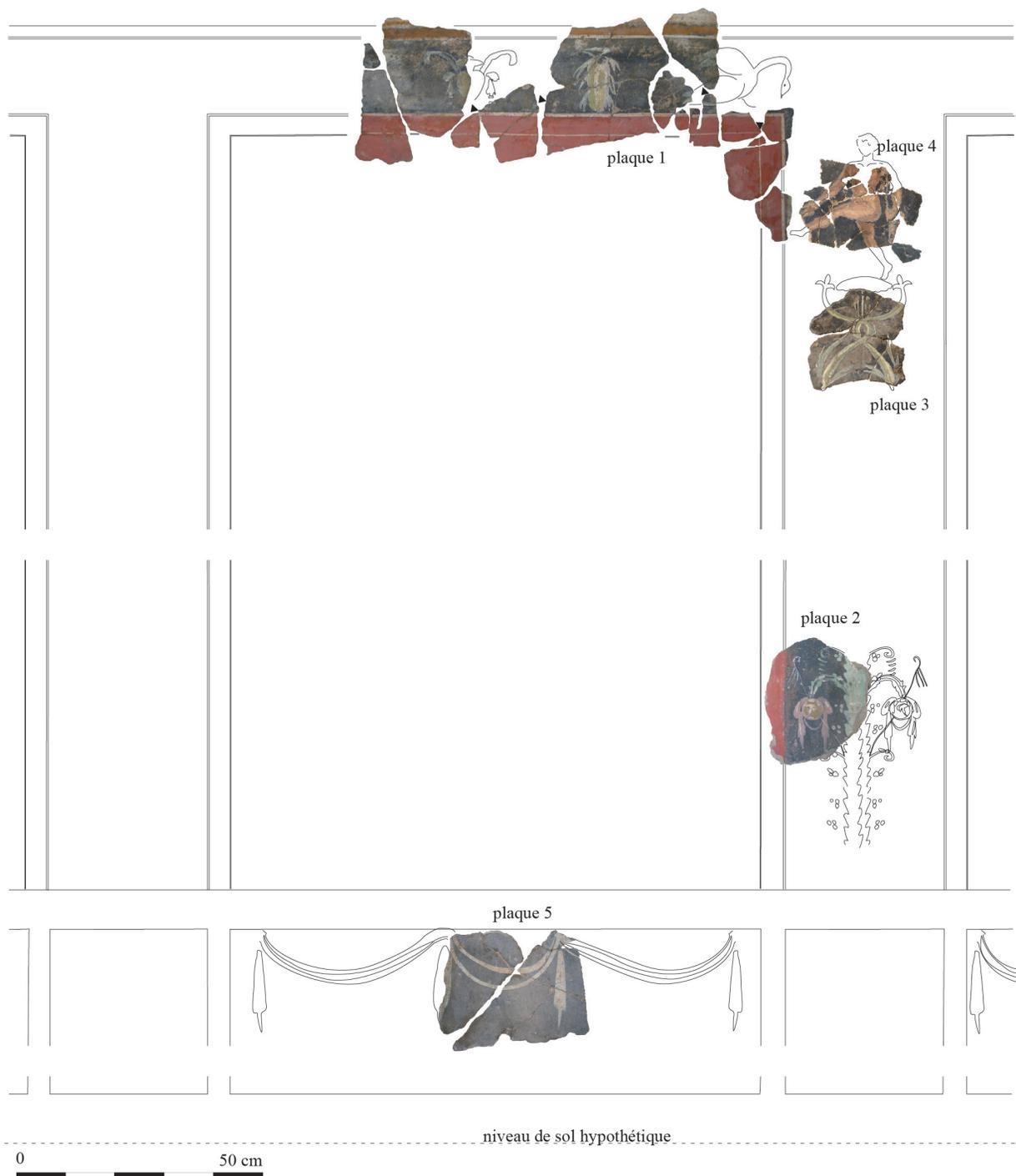


Fig. 6 : Candélabres de la rue Dupont-des-Loges (DAO : N. Froeliger, Inrap ; cliché D. Heckenbenner).

également blanc, recouvert d'un décor à réseau élaboré. Grâce aux plaques prélevées et à leur positionnement sur l'élévation, il a été possible de restituer une hauteur sous plafond d'environ trois mètres.

Quant à la pièce 2, elle est pourvue d'une mosaïque au sol, de parois entièrement recouvertes de rouge cinabre et d'un plafond rouge, dont le décor, s'il y en avait un, est inconnu. Comme pour la pièce précédente, nous sommes en mesure de proposer une hauteur de la paroi d'environ cinq mètres sous plafond.

La nature des décors et des pigments utilisés pour la pièce 2, le cinabre étant un pigment rare et donc coûteux,

ainsi que sa hauteur sous plafond plus importante que dans la pièce 1, constituent des indices permettant de révéler une hiérarchie au sein de la maison. La pièce 2 est de toute évidence une salle de réception, peut-être un *triclinium*.

Esquisse d'une évolution des thèmes et des schémas décoratifs du I^{er} au III^e siècle à Metz-*Divodurum*

Pour tenter cette synthèse nous nous sommes appuyés sur les exemples les mieux documentés. Ces quelques



Fig. 7 : Pontiffroy, la muse Urania (cliché L. Kieffer, Musée de la Cour d'Or à Metz).

hypothèses seront bien évidemment enrichies, validées ou modulées par des découvertes ultérieures.

Au I^{er} siècle, adaptation du Troisième style provincial. Deux sites sont concernés par cette période : l'Arsenal Ney (îlot B sud) et la rue Marchant (pièce 1 et 2) dont les ensembles sont contemporains (Fig. 4).

Les zones inférieures de ces peintures sont entièrement mouchetées. La bande de transition zone inférieure-zone médiane comporte généralement une moulure fictive, dans des tons à dominante ocre (rue Marchant pièce 1) ou verte (Arsenal Ney)⁷.

Les zones médianes présentent une alternance de panneaux et d'inter-panneaux noirs et rouges. Le candélabre structure l'inter-panneau, dans sa version sobre, (rue Marchant, pièce 1 et Arsenal Ney) ou plus élaborée (rue Marchant, pièce 2). Au centre des panneaux rouges de la rue Marchant, pièce 2, figurent des objets flottant (canthare, *oscillum*), les seuls exemples connus à Metz.

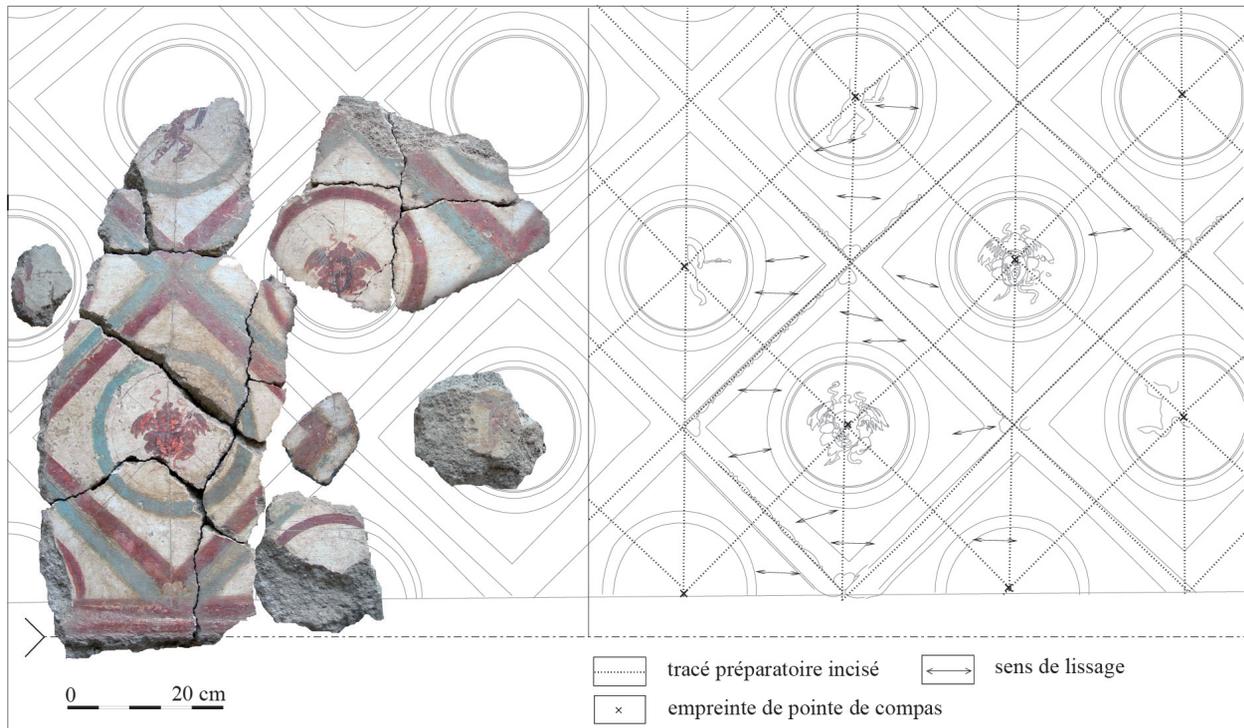


Fig. 8 : Ancienne Chambre des Métiers, décor à réseau (DAO : N. Froeliger, Inrap ; cliché M. Mondy).

Ce répertoire iconographique est propre au Troisième style provincial, inspiré de modèles de la Narbonnaise, de la Lyonnaise et de la Germanie supérieure. Les peintures de Metz constituent donc un jalon important dans la diffusion de ce style⁸.

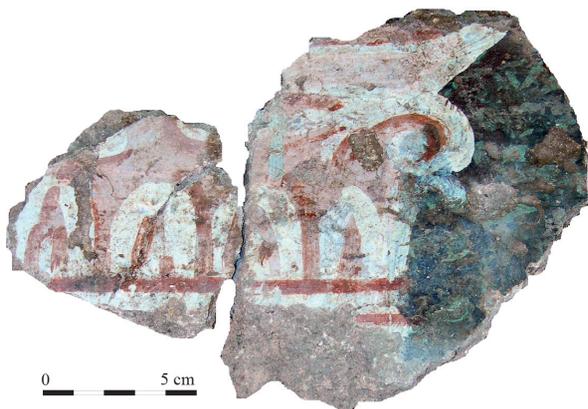


Fig. 9 : Imitation de roches décoratives : îlot Turmel (Cliché M. Mondy).

Fin I^{er}-début II^e siècle : prédominance des fonds rouges et noirs, décors de candélabres, scènes figurées et stucs.

Quelques exemples permettent d'illustrer cette évolution. Les décors de la rue Dupont-des-Loges⁹ appartiennent à un courant provincial bien représenté en Gaule, notamment en Gaule Belgique et en Germanie supérieure dont l'alternance de panneaux rouges ou noirs

7 Heckenbenner & Mondy 2014, 50-69.

8 Heckenbenner & Mondy 2014, 223.

9 Heckenbenner & Mondy 2014, 113-116.

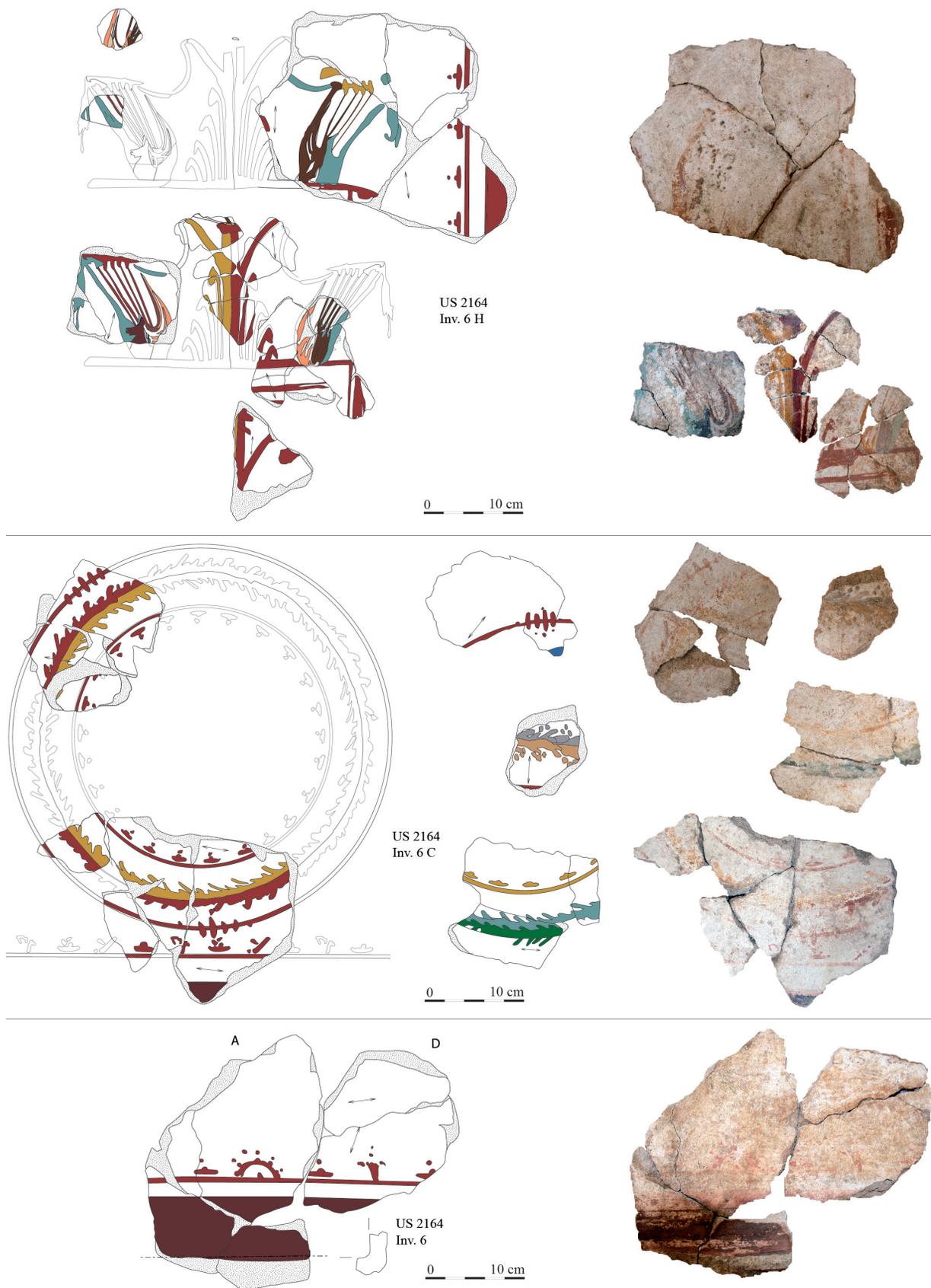


Fig. 10 : îlot Sainte-Chrétienne, plafond (DAO : N. Freliger, Inrap).



Fig. 11 : Dolving (57), villa de Saint-Ulrich, péristyle (cliché D. Heckenbenner).

et d'inter-panneaux noirs ou rouges décorés de candélabres sont les éléments dominants¹⁰. Si la structure de la paroi n'évolue pas véritablement, le répertoire décoratif des candélabres change. On perd ainsi progressivement la référence au luminaire pour aboutir à une forme plus complexe animée de motifs végétaux et figurés (Fig. 6).

Durant cette période, on voit aussi apparaître des compartiments noirs ornés de thyrses croisés au-dessus d'une plinthe rose, type de décor qui connaît une grande faveur dans la peinture murale provinciale de la fin du I^{er} siècle et durant tout le second siècle (îlot D de l'Arsenal Ney).

Les motifs figurés (personnages ou animaux) agrémentent les parois, en zone inférieure ou en zone médiane (Pontiffroy ; Fig. 7) parfois en décor de candélabre (satyre de la rue Dupont-des-Loges).

Ainsi le site du Pontiffroy offre une remarquable diversité de sujets : scènes d'amphithéâtre et de chasse, amour chevauchant un dauphin, muse, fuite d'Enée¹¹. Ce répertoire iconographique est particulièrement exceptionnel mais faute de contexte bien documenté, il est impossible de connaître la destination des espaces que ces peintures ornaient.

Les décors de l'ancienne Chambre des Métiers constituent un cas particulier¹². La présence d'un décor à réseau sur fond blanc de belle qualité sans doute associé à un ensemble à fond rouge, marque une étape impor-

tante dans l'apparition de ce répertoire à la fin du I^{er} ou au début du II^e siècle (Fig. 8). Ce type de décor de paroi ou de plafond n'est pas isolé à Metz puisqu'on le trouve également rue de la Glacière. Les stucs découverts sur le site de l'ancienne Chambre des Métiers constituent aussi un élément nouveau dans le paysage décoratif messin.

Deuxième moitié du II^e siècle – première moitié du III^e siècle : un certain éclectisme, entre peinture ostentatoire et raffinement.

Certains schémas décoratifs caractéristiques du I^{er} et du II^e siècle persistent au Pontiffroy, par exemple sur le site du Parking de l'Hôtel de Région, où la zone inférieure d'une peinture encore en place présente une alternance de panneaux rouges à feuillages et de compartiments noirs dont l'un au moins est illustré par un paysage idyllique et sacré¹³.

Mais l'évolution la plus remarquable est certainement l'émergence d'un goût pour les imitations de marbres et d'*opus sectile* (îlot Turmel et îlot Sainte-Chrétienne ; Fig. 9) en zone inférieure mais aussi en zone médiane¹⁴.

Parallèlement, les compositions élaborées sur fond blanc sont bien représentées à Metz par les enduits peints de l'îlot Sainte-Chrétienne. Des compartiments géométriques à bandeaux, décorés de bordures ajourées et de personnages (amours) et d'animaux, structurent les parois, les lunettes et les voûtains (Fig. 10). Le plafond adopte une composition centrée et à emboîtements, l'une des plus répandue qui semble de plus avoir connu une certaine longévité, puisqu'elle est déjà attestée au I^{er} siècle après notre ère¹⁵.

Plus rares, sont les paysages (îlot Turmel) et les représentations figurées (îlot Sainte-Chrétienne) sur fond bleu¹⁶.

Les peintures de la rue de la Pierre Hardie, qui sont les ensembles les plus tardifs de Metz, marque un certain retour à une rigueur non dénuée de raffinement (Fig. 5)¹⁷. Elles semblent bien éloignées des tendances qui s'affirment au début du III^e siècle en Gaule comme les mégalographies par exemple.

Ainsi les parois monochromes, à fond blanc pour la pièce 1 et à fond rouge pour la pièce 2, sont décorées de hampes végétalisées bleues pour la première et à fleurons pour la seconde.

Conclusion et perspectives

Le second volume de la publication du Projet Collectif de Recherche (PCR), intitulé « Les décors peints et stucés dans les cités des Leuques et des Médiomatriques, I^{er}-III^e siècle p.C., II », concernera des sites majeurs de la Lorraine. Quelques exemples parmi eux sont évoqués ici. Ainsi, dans les cités des Leuques, l'agglomération de Grand (Vosges) a livré des ensembles très importants

10 Eristov 1987 ; Barbet 2008, 188-190.

11 Heckenbenner & Mondy 2014, 73-83.

12 Heckenbenner / Mondy 2014, 93-104.

13 Heckenbenner / Mondy 2014, 175-177.

14 Heckenbenner / Mondy 2014, 161 f., 150-152.

15 Heckenbenner / Mondy 2014, 162-169.

16 Heckenbenner / Mondy 2014, 153 f., 170 f.

17 Heckenbenner / Mondy 2014, 127-147.

provenant d'une *domus* (La Fontainotte) qui ont été mis en corrélation avec l'architecture et la fonction des espaces.

Toujours dans les Vosges, la fouille récente d'une *villa* à Damblain permet d'évoquer le décor des thermes.

Mais c'est surtout chez les Médiomatriques que le corpus des enduits peints est considérable.

L'agglomération de Bliesbruck (Moselle) offre une diversité de décors émanant des quartiers est et ouest ainsi que des thermes (décors de couloirs et de plafonds notamment).

Qu'il s'agisse de fouilles anciennes ou récentes, les *villae* ont livré des peintures parfois très bien conservées. Ainsi l'étude des enduits peints de la *villa* de Larry à Liéhon (Moselle) a mis en évidence un programme décoratif homogène et des thèmes décoratifs tels que scènes de *ludus* et de *venatio*.

A Mey (6 rue des Jardins, Moselle) et à Peltre (*villa* des Rouaux, Moselle), les décors sur fond blanc (candélabres, cercles superposés, décors linéaires et architectures fictives) enrichissent considérablement le corpus.

Enfin les enduits peints de la *villa* de Saint-Ulrich à Dolving constituent un point majeur de cette étude (Fig. 11). La plupart des ensembles peuvent en effet être mis en correspondance avec les pièces qu'ils décoraient.

Toutes ces données seront bien entendu corrélées avec celles présentées dans le premier volume. Parmi les thèmes que nous souhaitons développer figurent par exemple la spécificité de certains décors qui pourraient être urbains ou péri-urbains (Metz, Peltre, Liéhon, Mey), de décors particuliers à certaines agglomérations (Metz, Grand, Bliesbruck), à certaines *villae* (Saint-Ulrich,

Damblain) comme le thème des jeux de l'amphithéâtre. Comme pour Metz, les études seront principalement axées sur le rapport entre enduits peints et architecture.

Bibliographie

- Barbet 2008 = A. Barbet, La peinture murale en Gaule romaine (Paris 2008).
- Brunella 1984 = P. Brunella, Les Hauts de Sainte-Croix (Metz). Rapport de sauvetage programmé (Metz).
- Dreier C. 2014 = C. Dreier dir., Metz, Place de la République. Les fouilles de 2008. Rapport final d'opération, Pôle Archéologie Préventive, Metz Métropole (Metz 2014).
- Eristov 1987 = H. Eristov, Les peintures murales provinciales d'époque flavienne. In : H. Bögli / M. Fuchs éd., *Pictores per provincias*. Cahiers d'Archéologie Romande 43 = *Aventicum V* (Avenches 1987) 45-49.
- Gébus 1998 = L. Gébus, Metz, la rue Pierre-Hardie. DFS de fouille d'archéologie préventive, SRA de Lorraine (Metz 1998).
- Heckenbenner 1982 = D. Heckenbenner, Recherche sur la décoration murale des édifices gallo-romains dans les cités des Leuques et des Médiomatriques, Thèse de III^e cycle, Université de Nancy II, 2 tomes (Nancy 1982).
- Heckenbenner 1983 = D. Heckenbenner, Peintures murales en Lorraine, essai de classification. In : A. Barbet dir., La peinture murale dans les provinces de l'Empire. BAR International Ser. 165 (Oxford 1983) 157-176.
- Heckenbenner / Mondy 2014 = D. Heckenbenner / M. Mondy, éd., Les décors peints et stucqués dans les cités des Médiomatriques, I^{er}-III^e siècles p.C. I. Metz-Divodurum. *Ausonius Pictor* 4 (Bordeaux 2014).
- Périchon 1984 = D. Périchon, Metz-rue Marchant, Rapport de fouille de sauvetage urgent, Direction des antiquités historiques de Lorraine (Metz 1984).



Résumé / Zusammenfassung / Abstract

Les décors peints et stucqués des habitations de Metz-Divodurum du I^{er} au III^e siècle. Cette communication est l'occasion de faire une présentation de la première synthèse du programme de recherche intitulé « Les enduits peints gallo-romains sur les territoires des Leuques et des Médiomatriques » (Lorraine actuelle) consacré à Metz-Divodurum et publié dans la collection *Pictor*, chez Ausonius. Il s'agit d'un travail collectif qui a permis de réunir et d'étudier un corpus exhaustif de plusieurs ensembles d'enduits peints datés du I^{er} au III^e siècle après J.-C., mis au jour dans les habitations du chef-lieu des Médiomatriques. L'étude de ce mobilier archéologique, qui concerne à la fois les décors, les revers, l'architecture (les sols, les murs, les couvrements) et les mortiers, livre des données sur les techniques de mise en œuvre, sur la composition ornementale des parois et sur les répertoires décoratifs des habitations de Metz-Divodurum. L'ensemble permet finalement d'aborder, à l'échelle d'une localité, la question des programmes décoratifs, celle de l'origine et du développement de certains schémas du I^{er} au III^e siècle, ainsi que celle de la caractérisation et de la hiérarchisation des espaces dans l'habitation. Au terme de cette monographie, il est possible de dresser un bilan, certes provisoire, de l'état de la recherche et d'énoncer quelques perspectives pour les études à venir.

Die Bemalungen und Stuckarbeiten in den Wohnungen von Metz-Divodurum vom 1. bis zum 3. Jahrhundert n. Chr. Dieser Beitrag bietet die willkommene Gelegenheit, eine erste zusammenfassende Bilanz des Forschungsvorhabens „Die gallo-römischen Wandmalereien im Territorium der Leuquer und der Mediomatriker“ (das heutige Lothringen) zu ziehen, die die entsprechenden Funde und Forschungsergebnisse aus Metz-Divodurum zusammenfasst. Eine ausführliche Darstellung dieser Forschungen ist jüngst als Monographie in der Reihe *Pictor* im Verlag Ausonius erschienen. Es handelt sich dabei um das Ergebnis gemeinsamer Forschungen, die es gestattet haben, den

umfangreichen Korpus gallo-römischer Wandmalereien und Stuckverzierungen des 1.-3. Jahrhunderts n. Chr. aus den Wohnhäusern des Hauptortes der Mediomatriker zusammenzustellen und detailliert zu analysieren. Die Untersuchung dieser archäologischen Fundkomplexe, die sowohl die Verzierungen, die Tragschichten, die verschiedenen Architekturelemente (die Böden, die Wände und die Bedachung) sowie die eingesetzten Mörtel betraf, hat neue Ergebnisse zu den Herstellungstechniken der Wandmalereien, zur ihrer Verzierungssprache im Bereich der Wände sowie zum gestalterischen Repertoire der Wohngebäude in Metz-*Divodurum* geliefert. Das Fundensemble hat es ebenfalls gestattet, jeweils auf eine Lokalität bezogen, der Frage nach einem einheitlichen Verzierungsprogramm nachzugehen sowie die Frage nach Herkunft und Entwicklung bestimmter Verzierungsschemata in einem Zeitraum vom 1. bis zum 3. nachchristlichen Jahrhundert zu verfolgen. Ferner wurde die Hierarchisierung der verschiedenen Räume innerhalb eines Gebäudes untersucht und beschrieben. Zusammenfassend hat die nun vorliegende monographische Darstellung dieses Korpus gallo-römischer Wandmalereien und Stuckverzierungen ermöglicht, den aktuellen, sicherlich weiterhin noch als provisorisch zu betrachtenden Forschungsstand zusammenzustellen sowie Perspektiven für künftige Forschungen aufzuzeigen.

Paintings and and stuccos in the dwellings of Metz-Divodurum from the 1st to the 3rd century A. D. This contribution is a good opportunity to make an initial assessment of what has been achieved in the context of the research project “The Gallo-Roman mural paintings on the territory of the Leuci and the Mediomatrici” (today’s Lorraine), which summarizes the findings and research results from Metz-*Divodurum*. A detailed presentation of the research work has recently been published as a monograph in the Pictor series by Ausonius publishers. It is the result of joint research activities, an in-depth compilation and analysis of the large body of Gallo-Roman mural paintings and stucco decorations of the 1st - 3rd century A.D. found in the residential buildings of the main town of the Mediomatrici. The study of these archaeological finds includes decorations, base layers, different architectural elements (floors, walls, roofs) and mortar and provided new results with a view to the production techniques used for the mural paintings, the symbolism of the wall decorations and the artistic repertoire of the residential buildings in Metz-*Divodurum*. With reference to one specific location, the finds furthermore permitted to study the issues of standardized decoration schemes and the origin and development of certain schemes over a period from the 1st to the 3rd century A.D. Furthermore, the hierarchy of the different rooms within a building was examined and described. In summary, the present monographic presentation of this body of Gallo-Roman mural paintings and stucco decorations made it possible to compile the present state of research (which should be considered as provisional) and to show prospects for future research.

Adresses des auteurs

Dominique Heckenbenner
Conservateur honoraire du patrimoine
168, rue du Général de Gaulle
F - 57560 Saint-Quirin
micou.h@sfr.fr

Magali Mondy
Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap)
Archéologue chargée d’étude et d’opération
Centre de recherches archéologiques de Metz
12, rue de Méric
F - 57063 Metz cedex 2
magali.mondy@inrap.fr

Archäologie in der Großregion

ARCHÄOLOGENTAGE OTZENHAUSEN

herausgegeben

von

Michael Koch

Band 2

2015



Nonweiler 2016

- Archäologie in der Großregion -

Beiträge des internationalen Symposiums zur
Archäologie in der Großregion
in der Europäischen Akademie Otzenhausen
vom 19. - 22. Februar 2015



Nonnweiler 2016

Veranstalter:

Europäische Akademie Otzenhausen gGmbH
Gemeinde Nonnweiler

Kooperationspartner:

Freundeskreis keltischer Ringwall Otzenhausen e.V.
D'Georges Kayser Altertumsfuerscher a.s.b.l.
Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap)
Service régional d'Archéologie (SRA) de la Lorraine

Die Tagung wurde durchgeführt mit der Unterstützung von:

KulturLandschaftsInitiative St. Wendeler Land e.V. (KuLanI)
Ministerium für Umwelt und Verbraucherschutz des Saarlandes
Europäischer Landwirtschaftsfonds für die Entwicklung des ländlichen Raums (ELER):
Hier investiert Europa in die ländlichen Gebiete. Dieses Projekt wird im Rahmen des
LEADER-Programms der Region St. Wendeler Land gefördert.
Stiftung europäische Kultur und Bildung
Zentrum für Biodokumentation
Europäischer Kulturpark Bliesbruck-Reinheim

Die Drucklegung dieses Bandes wurde ermöglicht von:

Gemeinde Nonnweiler
Europäische Akademie Otzenhausen gGmbH
Freundeskreis keltischer Ringwall Otzenhausen e.V.
Ministerium für Umwelt und Verbraucherschutz des Saarlandes
Europäischer Landwirtschaftsfonds für die Entwicklung des ländlichen Raums (ELER):
Hier investiert Europa in die ländlichen Gebiete. Dieses Projekt wird im Rahmen des
LEADER-Programms der Region St. Wendeler Land gefördert.

Bibliografische Information der Deutschen Nationalbibliothek

Die Deutsche Nationalbibliothek verzeichnet diese Publikation in der
Deutschen Nationalbibliografie; detaillierte bibliografische Daten sind im
Internet über <http://dnb.dnb.de> abrufbar.

ISBN 978-3-941509-13-9

Copyright 2016, Europäische Akademie Otzenhausen gGmbH,
Europahausstraße 35, 66620 Nonnweiler - www.eao-otzenhausen.de

Redaktion: Michael Koch

Übersetzungen und Lektorat: Kerstin Adam sowie Denise Caste-Kersten, Geneviève
Daoulas, Priscille Dhesse, Nathalie Froeliger, Béatrice Panisset, Julian Wiethold

Titelbild: Treppe keltischer Ringwall Otzenhausen (Foto: M. Koch)

Umschlaggestaltung, Satz und Druck: Archäologie Büro & Verlag Glansdorp



Inhaltsverzeichnis

<i>Grußwort von Stefan Mörsdorf, Geschäftsführer der Europäischen Akademie Otzenhausen</i>	
Grenzen überschreiten!	
Franchir les frontières !	8
<i>Grußwort von Dr. Franz Josef Barth, Bürgermeister der Gemeinde Nonweiler</i>	
Raum für Begegnung	
Espace de rencontres	10
<i>Grußwort von Claude Gitta, Directeur interrégional Inrap Grand Est Nord, Metz</i>	
Zum Geleit	
Mot de bienvenue	12
<i>Vorwort von Werner Feldkamp, Vorsitzender der KulturLandschaftsinitiative St. Wendeler Land e.V.</i>	
Die Archäologentage Otzenhausen – eingebunden in die Lokale Entwicklungsstrategie (LES) der KuLanI	
Les Journées archéologiques d’Otzenhausen – partie intégrante de la stratégie de développement local de la KuLani	14
<i>Vorwort von Michael Koch, Projektleiter</i>	
Auf zu neuen Ufern – die Archäologentage vergrößern ihr Format	
Vers de nouveaux horizons – un format élargi pour les Journées archéologiques	16
<hr/>	
<i>Andrea Zeeb-Lanz</i>	
Münzen – Mauern – Zangentore. Zehn Jahre Forschungen auf dem keltischen Donnersberg in der Nordpfalz (2004-2014)	
Monnaies, Murs, Portes á Ailes Rentrantes – 10 ans de recherches sur le Donnersberg celtique au nord du Palatinat (2004-2014)	21
<i>Anna-Sophie Buchhorn</i>	
Kastel-Stadt – keltisches Oppidum und römischer Vicus: Neue Ergebnisse zur Besiedlungsgeschichte	
Kastel-Stadt – un oppidum celte et un vicus romain : les nouveaux résultats concernant l’histoire de son peuplement	57
<i>Rosemarie Cordie</i>	
Neue Aspekte zu den keltischen Kultanlagen in Belgium	
Les zones de culte celtes à Belgium : nouveaux aspects	77
<i>Ralf Gleser / Thomas Fritsch</i>	
Wein – Getreide – Rituale. Ausgrabungen in der spätkeltisch-frühhömischen Nekropole Bierfeld „Vor dem Erker“, Saarland	
Vin – Céréales – Rituels Fouilles dans la nécropole de La Tène finale et du gallo-romaine précoce de Bierfeld „Vor dem Erker“, comm. de Nonweiler, Sarre	85

Rouven Julien Reinhard

- Das Grab 169 aus dem gallo-römischen Friedhof „Vorm Buchenwäldchen“ in Schwarzerden,
Gde. Freisen, Kreis St. Wendel, Saarland
La tombe no. 169 du site funéraire gallo-romain « Vorm Buchenwäldchen » à Schwarzerden,
commune de Freisen, landkreis de St. Wendel, Sarre 109

Simone Martini

- Viae iungunt – das Beispiel der Römerstraße Augusta Treverorum/Trier – Divodurum/Metz
Viae iungunt – l'exemple de la voie romaine Augusta Treverorum/Trèves – Divodurum/Metz 133

Angelika Hunold

- Wie lebten römische „Industrielle“?
Untersuchungen zur Besiedlung im Steinbruchrevier zwischen Eifel und Rhein
L'habitat des entrepreneurs à l'époque romaine –
Recherches dans la zone de carrières entre l'Eifel et le Rhin 149

Stephan Seiler

- Repräsentation und otium in römischen Villen des Trierer Landes
Représentation et otium dans les villas romaines dans la région de Trèves 165

Klaus-Peter Henz

- Ein gallo-römischer Umgangstempel im Wareswald, Gmde. Tholey, Kr. St. Wendel:
Ein Vorbericht
Un temple gallo-romain à galeries périphériques dans la forêt du Wareswald,
commune de Tholey, kreis de St. Wendel : Un rapport préalable 183

Thierry Dechezleprêtre

- La reconstitution graphique comme modèle critique :
l'exemple de l'agglomération antique de Grand (Lorraine, Vosges)
Die grafische Rekonstruktion als kritisches Modell
am Beispiel des antiken Siedlungsraums von Grand (Lothringen, Vogesen) 193

Dominique Heckenbenner / Magali Mondy

- Les décors peints et stuqués des habitations de Metz-Divodurum du Ier au IIIe siècle
Die Bemalungen und Stuckarbeiten in den Wohnungen von Metz-Divodurum
vom 1. bis zum 3. Jahrhundert n. Chr. 203

Diana Busse

- Die gallo-römische Villa von Reinheim (Saarpfalz-Kreis) und ihre Ausstattung.
Beobachtungen zu den Malereifunden aus dem Hauptgebäude
La villa gallo-romaine de Reinheim (landkreis de Saarpfalz) et son équipement.
Observations concernant les peintures trouvées dans la bâtiment principal 215

Arnaud Lefebvre / Carole Lafosse

- Les sépultures plurielles mérovingiennes en Lorraine : état de la question
Die merowingerzeitlichen Mehrfachbestattungen in Lothringen: zum aktuellen Forschungsstand 221

Michiel Gazebeek / Julian Wiethold

Les occupations du haut Moyen Age à Dieue-sur-Meuse, la Corvée, une présentation
Die frühmittelalterliche Besiedlung von Dieue-sur-Meuse «La Corvée».
Die Ergebnisse der Grabung 2012..... 237

Hans-Joachim Kühn

Mittelalterliche Rechnungen als Quelle für die materielle Alltagskultur
Les comptes médiévaux comme sources historiques pour la vie quotidienne 257

Frank Wiesenberg

Rohglas, Mosaikglas, Rippenschalen und römisches Fensterglas –
Neues vom experimentalarchäologischen “römischen” Glasofenprojekt
im Archäologiestadion Römische Villa Borg (Borg Furnace Project 2015, BFP 2015)
Verre brut, verre mosaïque, coupe côtelées et verres à vitre –
Nouvelles du projet expérimental archéologique « romain » de fourneau à verre
au Parc archéologique Villa romaine de Borg (Borg Furnace Project, BFP2015) 265

Maximilian Ayt

Ein Keltendorf wird digital – 3D-Scanning für die archäologischen Wissenschaften
Un village celte devient « numérique » – le scanning 3d au service des sciences archéologiques 273

Edith und Eric Paul Glansdorp

Archäologische Inhalte Vermitteln – 10 Jahre ArchaeologieServiceSaar.de
Transmettre des contenus archéologiques – 10 ans ArchaeologieServiceSaar.de 277

Sascha David Schmitz / Angelika Kronenberg

Antike Realität mobil erleben –
ein Augmented Reality Media Guide für den Archäologiestadion Belgium
Vivre la réalité de l’antiquité sous forme virtuelle –
un guide réalité augmentée (Augmented Reality Media Guide)
pour le parc archéologique de Belgium 297

Bettina Kocak

Töpferwerkstatt Goldgrubenkeramik:
Keramikrekonstruktionen und Nachschöpfungen der Hallstattzeit
Atelier de poterie Goldgrubenkeramik :
reconstructions d’objets céramiques et créations postérieures d’objets de la période Hallstatt 301

Gliaugir mit einer Laudatio von Klaus Kell

„Bitu Matos – schöne Welt“:
Die Begleitausstellung zu den Archäologentagen Otzenhausen
« Bitu Matos – un beau monde » :
l’exposition accompagnant les Journées archéologiques d’Otzenhausen 307

GRENZEN ÜBERSCHREITEN!

Stefan Mörsdorf, Geschäftsführer Europäische Akademie Otzenhausen

Die Diskussion um Grenzen hat an Bedeutung gewonnen. Obergrenzen, Grenzsicherung, Abgrenzung und Grenzübertritt sind Begriffe, die uns in der gegenwärtigen gesellschaftlichen Debatte tagtäglich begegnen.

Die Archäologentage Otzenhausen sind bewusst auf Grenzüberschreitung angelegt! Und das gleich mehrfach.

Geographisch. In der Großregion wenden wir den Blick zum Nachbarn über die nationalstaatlichen Grenzen hinweg. Und stellen fest, dass unsere Geschichte eine gemeinsame ist. Das keltische wie das römische Erbe sind ein gemeinsames großregionales, ja europäisches Erbe.

Zeitlich. Es gibt keine Festlegung auf eine geschichtliche Periode. Natürlich nimmt die Antike einen breiten Raum bei den Archäologentagen ein, aber auch Themen der Mittelalterarchäologie oder der Industriearchäologie finden ihren Platz.

Interdisziplinär. Bei den Archäologentagen treffen unterschiedliche Fachdisziplinen aufeinander. Historiker und Archäologen, Geographen und Politologen, Metallogen und Juristen, Altphilologen und Kulturwissenschaftler. Die interdisziplinären Grenzüberschreitungen

sind anregend und fruchtbar, führen manchmal hochspekulativ auf's Glatteis. Das Denken ohne Schere im Kopf ist das reizvolle Prinzip der Archäologentage.

Viertens überschreiten die Archäologentage die Grenzen zwischen Profis und Laien. Berufarchäologen treffen auf interessierte Hobbyforscher, arrivierte Professoren diskutieren mit Berufsanfängern, Grabungspraktiker tauschen sich mit Studenten aus. Die Schar der Teilnehmer an den Archäologentagen ist bunt und vielfältig. Gemeinsam ist das Interesse an unserer Vergangenheit.

Der vorliegende Tagungsband dokumentiert die Vorträge und Präsentationen der 2. Archäologentage Otzenhausen und macht sie damit auch denjenigen zugänglich, die nicht an den Archäologentagen teilnehmen konnten. Die ungezählten Gespräche und „Grenzüberschreitungen“ am Rande und in den Pausen, an den Abenden und bei den Exkursionen lassen sich nicht dokumentieren. Und doch machen gerade sie den besonderen Reiz der Archäologentage Otzenhausen aus.

Und weiterhin gilt: Auf der anderen Seite der Grenze gibt es weiter hin viel zu entdecken und auszugraben. Seien Sie auch in Zukunft dabei, wenn es um die Vergangenheit geht.



Das Symposium richtet sich an Fachleute, Heimatforscher und interessierte Laien aus der Großregion / Le symposium s'adresse aux experts, chercheurs en histoire régionale et personnes privées passionnées par le thème venant de la Grande Région (Foto: V. Braun).

FRANCHIR LES FRONTIÈRES !

Stefan Mörsdorf, Directeur de l'Académie européenne d'Otzenhausen

La discussion relative aux frontières ou limites a gagné en importance. On parle de limite maximale, de sécurité des frontières, de délimitation et de franchissement de frontières. Les frontières – c'est un terme que nous rencontrons chaque jour dans le débat social actuel.

Les Journées archéologiques d'Otzenhausen sont délibérément conçues pour franchir les frontières ! Et cela sous plusieurs angles.

Sous l'angle géographique. Au sein de la Grande Région, nous tournons notre regard vers le voisin en franchissant les frontières nationales. Pour constater que nous partageons une histoire commune. L'héritage celte et romain est un héritage commun au sein de la Grande Région, même au sein de l'Europe.

Sous l'angle temporel. Les Journées archéologiques ne se limitent pas à une certaine période historique. Bien évidemment, elles accordent une grande importance à l'Antiquité, mais les thèmes relevant de l'archéologie médiévale ou industrielle sont également abordés.

Sous l'angle interdisciplinaire. Les différentes disciplines spécialisées se rejoignent lors des Journées archéologiques. Les historiens et les archéologues, les géographes et les politologues, les métallurgistes et les juristes, les philologues spécialistes des langues anciennes et les anthropologues. Franchir les frontières entre les disciplines, cela nous donne des idées et des résultats fructueux et nous mène parfois sur un terrain miné par les hypothèses hautement spéculatives. Penser sans pratiquer l'autocensure, c'est le principe intéressant des Journées archéologiques.

Quatrième angle, les Journées archéologiques franchissent les frontières entre les professionnels et les non-spécialistes. Les archéologues professionnels rencontrent les chercheurs amateurs, les professeurs de renom discutent avec les jeunes diplômés en début de carrière, les responsables de fouilles expérimentés échangent leurs points de vue avec les étudiants. Le milieu des participants aux Journées archéologiques est hautement



Stefan Mörsdorf (Foto: Ministerium für Umwelt und Verbraucherschutz / Ministère sarrois de l'Environnement et de la protection des consommateurs)

varié. Ce qu'ils ont en commun, c'est la passion de notre passé.

La présente publication reprend les contributions et les présentations des 2^{ème} Journées archéologiques d'Otzenhausen et les rendent ainsi accessibles à ceux qui n'ont pas pu y participer. Il est, par contre, impossible de documenter les discussions et les « franchissements de frontières » innombrables, le soir, dans les pauses, lors des excursions et dans le contexte général des Journées archéologiques. Mais c'est justement tout cela qui fait le charme particulier des Journées archéologiques d'Otzenhausen.

Il sera toujours vrai que de l'autre côté de la frontière, beaucoup de découvertes et de fouilles nous attendent. Soyez à l'avenir également avec nous, quand il s'agit du passé.

RAUM FÜR BEGEGNUNG

Grußwort von Dr. Franz Josef Barth, Bürgermeister der Gemeinde Nonnweiler

Zum zweiten Mal haben sich in unserer Gemeinde zahlreiche Altertumswissenschaftler aus der Großregion zu den Archäologentagen in der Europäischen Akademie Otzenhausen getroffen. Sie diskutierten über ihre Ausgrabungen und Entdeckungen.

Es ist uns eine Freude im Rahmen des Symposiums dem interessierten Publikum unser Keltengehöft, das nach antiken Vorbildern konzipiert wurde und unweit des keltischen Ringwalls von Otzenhausen gelegen ist, zeigen zu können.

Das Keltendorf ist der jüngste Baustein eines umfangreichen Projektes, das sich um den keltischen Ringwall Otzenhausen entwickelt hat. Gestützt auf eine Vielzahl von Partnern und Institutionen versuchen wir, das archäologische Denkmal noch stärker in die Kommune einzubeziehen und touristisch zu vermarkten.

Seit dem Jahr 1999 nahm sich die Gemeinde des Denkmals an und investierte kontinuierlich in dessen wissenschaftliche Erforschung und touristische Inwertsetzung. Teile des Ringwalls wurden behutsam von dem Bewuchs befreit, der ihn im Verlauf der letzten 60 Jahre überwuchert hatte, und so für Besucher besser wahrnehmbar gemacht. Mit der Einrichtung eines archäologischen Rundwanderweges wurde die touristische Erschließung begonnen, der dann in den folgenden Jahren weitere attraktive Wanderwege zum Denkmal folgten. Es wurden über viele Jahre hinweg Ausgrabungen sowohl in der Keltfestung als auch in der archäologischen Umgebung unternommen, oftmals mit länderübergreifenden Akteuren. Dabei wurden u.a. die Prunkgräber in Bierfeld

entdeckt sowie erste Untersuchungen im Römerlager bei Hermeskeil vorgenommen. Die Ausgrabungen haben sich gelohnt. Die ersten Forschungsergebnisse weisen auf eine beträchtliche Erweiterung der historischen Dimension des Ringwalls hin.

Die aktuelle Errichtung des Keltensparks mit Keltendorf als außerschulischem Lernort ist der nächste Schritt zur Inwertsetzung des Denkmals, denn es bringt den Besucher auf eine neue Weise in Berührung mit ihm. Keltische Kultur soll an diesem Ort für die Besucher durch regelmäßig stattfindende Musik- und Kulturveranstaltungen spürbar werden. Auch können z.B. in Workshops zu alten Handwerkstechniken Aspekte der antiken Lebenswelt selbst erlebt und angeeignet werden. Mit wechselnden Ausstellungen sollen verschiedene Bereiche aus der Geschichte der Kelten und der Nationalparkregion thematisiert werden. Der Keltenspark wird das südliche Tor des neuen Nationalparks Hunsrück-Hochwald, der neben vielen Natursehenswürdigkeiten auch – wenn man an den Ringwall denkt – gigantische archäologische Schätze aufweist.

Bildungsseminare wie die Archäologentage in Otzenhausen gehören ebenfalls in diese Entwicklung und flankieren sie. Diese Tagung vermittelt zahlreiche Impulse und trägt zur internationalen Vernetzung von Wissenschaftlern, aber auch interessierten Laien bei. Sie verbindet den Begriff Archäologie mit Otzenhausen, der durch sie zu einem Ort der wissenschaftlichen Begegnung geworden ist. Dafür danke ich den Teilnehmern des Symposiums sowie auch denjenigen, die zu diesem Tagungsband beigetragen haben.



Das Keltendorf im dritten Bauabschnitt, Februar 2015. / L'hameau celte en février 2015. Troisième phase de construction (Foto: M. Koch).

ESPACE DE RENCONTRES

Mot de bienvenue par Franz Josef Barth, maire de la Commune de Nonnweiler

C'est pour la deuxième fois que de nombreux historiens de l'Antiquité se sont réunis dans notre commune lors des Journées archéologiques organisées à l'Académie européenne d'Otzenhausen. Ils ont discuté de leurs fouilles et de leurs découvertes.

C'est avec plaisir que, dans le cadre du symposium, nous avons pu profiter de l'occasion pour montrer au public intéressé notre hameau celte inspiré par des modèles antiques et situé non loin du rempart celte d'Otzenhausen.

Le hameau celte est l'élément le plus récent d'un important projet qui s'est développé autour du rempart celte d'Otzenhausen. Soutenus par de nombreux partenaires et institutions, nous essayons d'intégrer davantage le monument archéologique dans la commune et de le 'commercialiser' sous un angle touristique.

Depuis 1999, la commune s'est consacrée au monument en investissant continuellement dans la recherche scientifique et sa valorisation touristique. La végétation qui a recouvert le monument au cours des 60 dernières années, a été délicatement enlevée de certaines parties du rempart pour bénéficier d'une meilleure visibilité auprès des visiteurs. La valorisation touristique a commencé par la mise en place d'un chemin archéologique de randonnée circulaire et, au cours des années suivantes, d'autres chemins de randonnée intéressants qui mènent au monument ont suivi. Pendant de nombreuses années, des fouilles ont été organisées aussi bien à l'intérieur de la fortification celte que dans les environs archéologiques, et ce souvent avec des acteurs venant de différents pays. Dans ce contexte, les tombes fastueuses de Bierfeld ont été découvertes entre autres, et les premières analyses du camp romain près de Hermeskeil ont été réalisées. Les fouilles ont été fructueuses. Les premiers résultats des recherches indiquent que la dimension historique de cette fortification celte est considérablement plus grande qu'on ne le supposait.

La construction actuelle du parc celte avec l'hameau celte en tant que lieu d'apprentissage extrascolaire constitue la prochaine étape en vue de la valorisation du monument, car elle crée un nouveau lien entre celui-ci et le visiteur. La culture celte doit devenir 'palpable' pour les visiteurs grâce aux concerts et autres événements culturels organisés régulièrement à cet endroit. Ce concept permet également aux visiteurs de découvrir et apprendre les aspects de l'univers de l'Antiquité, par exemple lors d'ateliers axés sur les anciennes techniques artisanales. Les expositions temporaires viseront à thématiser les divers domaines de l'histoire des Celtes et de la région du parc national. Le parc celte deviendra la porte



Der keltische Ringwall von Otzenhausen / Le rempart celte d'Otzenhausen (Foto: M. Koch).

d'entrée au sud du nouveau parc national de l'Hunsrück-Hochwald qui, outre les nombreuses attractions naturelles, présente des trésors archéologiques gigantesques si l'on pense au rempart celte.

Les séminaires de formation comme les Journées archéologiques d'Otzenhausen font également partie de ce développement. Cette conférence donne de nombreuses impulsions et contribue à la mise en réseau internationale de scientifiques aussi bien que de personnes passionnées par la matière. Elle lie le terme de l'archéologie au village d'Otzenhausen qui est ainsi devenu un lieu de rencontres scientifiques. J'en remercie les participants du symposium ainsi que ceux qui ont contribué à cette publication.

ZUM GELEIT

Claude Gitta, Directeur interrégional Inrap Grand Est Nord, Metz

Die Hinterlassenschaften vor- und frühgeschichtlicher Kulturen halten sich nicht an heutige politische Grenzen. So finden sich Siedlungen und Zeugnisse der frühesten Ackerbauern, der frühneolithischen Bandkeramischen Kultur sowohl im Saarland, in Rheinland-Pfalz und im Großherzogtum Luxemburg als auch in Belgien, im benachbarten Lothringen und im Elsass. Die umfangreichen Zeugnisse der römischen Okkupation Galliens, die mit der Etablierung eines ausgedehnten Straßensystems und der Errichtung zahlreicher Villenanlagen einherging, sind ebenfalls in allen Teilen der Großregion Saar-Lor-Lux zu beobachten.

Deshalb liegt es nahe, auf einer gemeinsamen Veranstaltung Archäologen und archäologisch interessierte Laien und Heimatforscher zusammenzubringen, um neueste Forschungsergebnisse zu präsentieren und zu diskutieren. Die Initiative der Europäischen Akademie Otzenhausen, gemeinsame, grenzüberschreitende Archäologentage zu organisieren, ist schon 2014 auf fruchtbaren Boden gefallen und hat zahlreiche Besucher aus der Großregion angezogen. Nun beginnen nach dem erfolgreichen Probelauf im vergangenen Jahr bereits die zweiten Archäologentage von Otzenhausen.

Das Institut national des recherches archéologiques préventives (Inrap), ein dem französischen Kultusministerium angeschlossenes Institut, das in Frankreich einen bedeutenden Teil der Rettungsgrabungen durchführt, hat sich deshalb besonders gefreut, im Jahr 2015 neben dem Service régional de l'Archéologie der Region Lothringen einer der beiden französischen Projektpartner dieser grenzübergreifenden Archäologentage sein zu dürfen. Das Institut national des recherches archéologiques préventives ist die größte französische archäologische Organisation und zählt zu den führenden Institutionen in Europa. Es verwirklicht jedes Jahr rund 1500 archäologische Untersuchungen und 250 Ausgrabungen mit privaten und öffentlichen Partnern.

Die Europäische Akademie Otzenhausen hat nicht nur die Initiative ergriffen, die Archäologentage der Großregion dauerhaft zu etablieren, sondern stellt auch einen idealen Rahmen für eine derartige Veranstaltung dar, bei der sich Exkursionen und wissenschaftliche Vorträge abwechseln. Dabei scheint mir persönlich der Exkursionsteil ein wichtiges Element der Veranstaltung zu sein, da erst im Gelände, bei Ausgrabungen oder Geländeexkursionen viele offene Fragen beantwortet werden können.

Anlässlich der Archäologentage in Otzenhausen ist es mir auch ein Anliegen, an die Politik zu appellieren, wichtige archäologische Forschungsinstitutionen in der Großregion zu erhalten. So darf ich Sie alle darum bitten, sich dafür einzusetzen, dass an der Universität des Saarlandes das Institut für Vor- und Frühgeschichte und Vorderasiatische Archäologie und auch die anderen Bereiche der Altertumswissenschaften erhalten bleiben. Wir brauchen archäologische Forschung in der Region, und das geht nur mit unseren fachkundigen universitären Partnern!

Ich wünsche Ihnen in den folgenden vier Tagen viele spannende Vorträge und eine interessante Exkursion im Verlauf dieser zweiten Archäologentage von Otzenhausen.

Nehmen Sie sich auch die Zeit und Muße zum Austausch mit Fachkollegen und Kolleginnen sowie mit archäologisch interessierten Laien und Heimatforschern und entdecken Sie das reiche archäologische Erbe der Großregion Saar-Lor-Lux auf diesen - und auf hoffentlich noch vielen folgenden - Archäologentagen!

Wir bedanken uns bei der Europäischen Akademie Otzenhausen für die Initiative und die Organisation der Archäologentage 2015 und wünschen Ihnen viele neue Anregungen und interessante Diskussionen!

MOT DE BIENVENUE

Claude Gitta, Directeur interrégional Inrap Grand Est Nord, Metz

L'héritage des cultures pré- et protohistoriques s'étend bien au delà des frontières actuelles.

Ainsi, les premières cultivateurs, de la culture rubanée du Néolithique le plus ancien, se sont établis tant en Sarre, en Rhénanie-Palatinat et au Grand-Duché de Luxembourg, qu'en Belgique, Alsace et Lorraine. La Grande Région SarLorLux a également été fortement marquée par la présence romaine, comme en témoignent le vaste système routier et les nombreuses villas.

Quoi de plus légitime que de réunir les archéologues, les passionnés de cette discipline ainsi que les chercheurs locaux afin de présenter et discuter de l'actualité de la recherche. L'initiative lancée par l'Académie européenne d'Otzenhausen, visant à organiser des Journées archéologiques communes transfrontalières, avait trouvé un écho très favorable dès 2014, et avait attiré de nombreux participants venant de toute la Grande Région. Après ce galop d'essai, nous nous retrouvons aujourd'hui pour une nouvelle session des Journées archéologiques d'Otzenhausen.

L'Institut national des recherches archéologiques préventives (Inrap), est particulièrement heureux d'être, avec le Service régional de l'Archéologie de la région Lorraine, l'un des deux partenaires français présents dans le cadre des Journées archéologiques transfrontalières de 2015.

Comme vous le savez l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise chaque année quelque 1500 diagnostics archéologiques et 250 fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics.

L'Académie européenne d'Otzenhausen est à l'initiative de l'inscription durable de ce congrès dans le cadre de la Grande Région. Elle offre un cadre idéal pour la présentation des recherches en cours, de fructueux échanges mais également pour la découverte de sites archéologiques. A ce titre, je souligne tout l'intérêt des visites de sites organisées par nos hôtes.

A l'occasion de ces Journées archéologiques d'Otzenhausen, permettez-moi de rappeler toute l'importance et le rôle citoyen essentiel que revêtent les institutions d'archéologie au sein de notre Grande Région. Je nourris avec vous cet espoir de voir préservés l'Institut de la pré- et protohistoire et de l'archéologie du Proche-Orient (Institut für Vor- und Frühgeschichte und Vorderasiatische Archäologie) ainsi que les autres départements des sciences de l'Antiquité au sein de l'Université de la Sarre. La dynamique de recherche archéologique régionale ne peut s'entendre sans le soutien de nos partenaires universitaires.

Nous saluons l'initiative de l'Académie européenne d'Otzenhausen pour l'organisation des Journées archéologiques 2015.

Je souhaite à tous les congressistes de très fructueux échanges durant ce séjour dont le point d'orgue sera illustré par une excursion passionnante. N'hésitez pas à mettre à profit ces Journées archéologiques pour échanger vos connaissances sur le patrimoine archéologique de la Grande Région SarLorLux.

Nous vous remercions chaleureusement pour votre accueil de qualité exemplaire et vous remercions plus encore pour votre engagement en faveur du patrimoine archéologique. Souhaitons à toutes et à tous un bon congrès !

DIE ARCHÄOLOGENTAGE OTZENHAUSEN - EINGEBUNDEN IN DIE LOKALE ENTWICKLUNGSSTRATEGIE (LES) DER KULANI

Werner Feldkamp, Vorsitzender der KulturLandschaftsInitiative St. Wendeler Land e.V.

Mit dem vorliegenden zweiten Tagungsband blicken wir zurück auf die beiden in der zurückliegenden LEADER-Programmperiode geförderten Archäologentage 2014 und 2015. Sie sind auf eine große Resonanz gestoßen, daher war eine Fortsetzung in der neuen Förderperiode naheliegend. Folgerichtig wurde in der Lokalen Entwicklungsstrategie „KuLanI St. Wendeler Land 2020“ für die neue Förderperiode 2014-2020 eine Fortführung dieser Veranstaltungsreihe geplant. Bereits in der ersten Projektrunde hat der Vorstand der KuLanI mit der Zustimmung zum von der Gemeinde Nonnweiler beantragten Leitprojekt „Belebung des Keltenparks und des Nationalparktors Otzenhausen“ die Voraussetzungen geschaffen, dass dieses Veranstaltungsformat bis 2020 einen stabilen organisatorischen Rahmen erhält. Neben der Durchführung der jährlichen Tagungen hat das Projekt die Aufgabe, in den nächsten Jahren die Belebung des Keltenparks zu unterstützen sowie den Aufbau des Nationalparktors zu begleiten.

In der Nationalparkregion mit ihrem keltisch-römischen Siedlungsschwerpunkt und den herausragenden Bodendenkmälern wie dem Ringwall von Otzenhausen spielt die Archäologie eine wichtige Rolle. Dieses kommt auch mit der Ausweisung einer Stelle für „Kultur- und Landschaftsgeschichte“ im Organigramm des Nationalparkamtes zum Ausdruck.

Fünf Leitprojekte koordinieren und steuern die Entwicklung der vier Handlungsprogramme

Das Leitprojekt zur „Belebung des Keltenparks und des Nationalparktors“ ist eines von insgesamt fünf Leitprojekten. In den nächsten fünf Jahren soll mit diesen die Entwicklung in den vier Programmschwerpunkten Bildung, Kultur, Vermarktung und Energie koordiniert und gesteuert werden. Unter der Federführung der KuLanI übernimmt in jedem Leitprojekt eine von Schlüsselakteuren des jeweiligen Themenbereiches besetzte Lenkungsgruppe die Koordinierung und Steuerung des Prozesses. Im Leitprojekt II „Belebung Keltenpark und Nationalparktor Otzenhausen“ setzt sich die Lenkungsgruppe aus Vertretern folgender Institutionen zusammen: Gemeinde Nonnweiler, Europäische Akademie Otzenhausen gGmbH, Terrex gGmbH, Freundeskreis

keltischer Ringwall Otzenhausen e.V., Nationalparkamt Hunsrück-Hochwald, Freundeskreis Nationalpark Hunsrück e.V., Tourist-Information St. Wendeler Land sowie die Kulturlandschaftsinitiative St. Wendeler Land (KuLanI).

Weitere Leitprojekte beschäftigen sich mit der Entwicklung des „Kulturfenster St. Wendeler Land“ als regionales Kulturzentrum in der Bosener Mühle (Kulturprogramm), mit dem Ausbau des Bildungsnetzwerkes (Bildungsprogramm), mit der begleitenden Öffentlichkeitsarbeit der Klimaschutzinitiative Null-Emissions-Landkreis St. Wendel (Energieprogramm) sowie mit der Weiterentwicklung des Partnerbetriebssystems des Lokalwarenmarktes im Hinblick auf die Zusammenarbeit in der Nationalparkregion (Vermarktungsprogramm).

Da die Archäologentage Otzenhausen in Verbindung mit der Belebung des Keltenparks und dem Aufbau des Nationalparktors eine wichtige Rolle im Kulturprogramm der Lokalen Entwicklungsstrategie (LES) „KuLanI St. Wendeler Land 2020“ spielen, hat die KuLanI ein großes Interesse an einer positiven Entwicklung dieses Veranstaltungsformates und wünscht den kommenden 3. Archäologentagen Otzenhausen einen erfolgreichen Verlauf.



Seit 1994 setzt sich die KuLanI für die Regionalentwicklung im St. Wendeler Land ein / Depuis 1994, la KuLanI s'engage en faveur du développement régional au sein de la région de St. Wendel (Foto: V. Braun).

LES JOURNÉES ARCHÉOLOGIQUES D'OTZENHAUSEN – PARTIE INTÉGRANTE DE LA STRATÉGIE DE DÉVELOPPEMENT LOCAL DE LA KULANI¹

Préface de Werner Feldkamp, président de la KuLanI

Ce deuxième volume du colloque jette un regard rétrospectif sur les deux Journées archéologiques d'Otzenhausen organisées en 2014 et 2015 et soutenues par la dernière période financière du programme LEADER. Etant donné qu'elles ont trouvé un vif écho, leur poursuite dans la nouvelle période de financement était une évidence. Par conséquent, la poursuite de cette série de conférences a été prise en compte dans la stratégie de développement locale « KuLanI St. Wendeler Land 2020 » pour la nouvelle période de financement de 2014-2020. Dès la sélection des premiers projets, le conseil de direction de la KuLanI a créé les conditions nécessaires pour donner un cadre organisationnel solide à ces manifestations jusqu'en 2020. Cette décision a auparavant trouvé l'accord du projet phare « Animation du hameau celte et de la Porte du parc national »²⁾ dont le financement a été demandé par la commune de Nonnweiler. Outre la réalisation des conférences annuelles, le projet vise à soutenir, dans les prochaines années, l'animation du hameau celte ainsi qu'à accompagner le développement de la Porte du parc national.

L'archéologie joue un rôle important dans la région du parc national. Ici se trouvent les points forts en matière d'urbanisation celte et romaine ainsi que les sites archéologiques extraordinaires tels que le rempart celte d'Otzenhausen. Ceci se reflète aussi dans la création d'un poste chargé de l'« Histoire culturelle et des paysages » à l'Office du parc national.

Cinq projets phare pour coordonner et gérer le développement des quatre programmes d'action

Le projet phare « Animation du hameau celte et de la Porte du parc national » est l'un des cinq projets phares. Dans les cinq prochaines années, leur mission est de coordonner et gérer le développement des quatre priorités programmatiques : la formation, la culture, la commercialisation et l'énergie. Sous l'égide de la KuLanI, un groupe de pilotage composé par les acteurs clé du secteur respectif se charge de la coordination et de la gestion du processus dans chaque projet phare. Le groupe de pilotage du projet phare II « Animation du hameau celte et de la Porte du parc national Otzenhausen » est composé

de représentants des institutions suivantes : Commune de Nonnweiler, Académie européenne d'Otzenhausen, Terrex, Les amis du rempart celte d'Otzenhausen³⁾, Office du parc national Hunsrück-Hochwald, Les amis du parc national Hunsrück⁴⁾, Agence de tourisme de la région de St. Wendel ainsi que l'Initiative Paysage culturel de la région de St. Wendel (KuLanI).

D'autres projet phares sont axés sur le développement de la « Fenêtre culturelle du pays de St. Wendel »⁵⁾ en tant que centre culturel au sein du moulin de Bosen (Programme culturel), sur l'élargissement du réseau de formation (programme de formation), sur le travail des relations publiques quant à l'initiative de protection du climat St. Wendel, landkreis à zéro émissions⁶⁾ (programme énergétique) ainsi que sur la promotion du système d'entreprises partenaires dans le cadre du « Marché de produits locaux de la région de St. Wendel » qui vise à renforcer la coopération dans la région du parc national (programme de commercialisation).

Etant donné que les Journées archéologiques d'Otzenhausen, en association avec l'animation du hameau celte et le développement de la Porte du parc national, constituent un point fort du programme culturel de la stratégie de développement local « KuLanI St. Wendeler Land 2020 », la KuLanI est très intéressée par un développement positif de cette série de conférences et souhaite beaucoup de succès aux 3^{èmes} Journées archéologiques d'Otzenhausen.

Remarque de la traductrice : Les noms propres ont également été traduits afin de faciliter la lecture. Etant donné qu'ils sont connus sous leurs noms originaux, il paraît judicieux de les retenir.

¹⁾ KulturLandschaftsInitiative St. Wendeler Land - Initiative Paysage culturel de la région de St. Wendel

²⁾ Belegung des Keltenparks und des Nationalparktors Otzenhausen

³⁾ Freundeskreis keltischer Ringwall Otzenhausen

⁴⁾ Freundeskreis Nationalpark Hunsrück e.V.

⁵⁾ Kulturfenster St. Wendeler Land

⁶⁾ Null-Emissions-Landkreis St. Wendel

AUF ZU NEUEN UFFERN – DIE ARCHÄOLOGENTAGE VERGRÖßERN IHR FORMAT

Vorwort von Michael Koch, Projektleiter

Die Archäologentage Otzenhausen sind eine mehrtägige Konferenz zum Thema „Archäologie in der Großregion“. Die Veranstaltung richtet sich an Fachleute, Heimatforscher und interessierte Laien. Sie verweist auf das gemeinsame historische Erbe dieses geografischen Raumes, der im Sinne des Projekts die Länder Saarland, Luxemburg, Lothringen, Rheinland-Pfalz, Elsass und Wallonien umfasst. Das Symposium soll helfen, die kulturelle Identität der Grenzlandbewohner zu stärken. Dazu zählt nicht nur das Wissen um die Geschichte, sondern auch um aktuelle Projekte und Forschungsarbeiten z.B. im Ausland, die aus der Großregion heraus initiiert wurden. Der fachliche Austausch soll die Teilnehmer zusammenführen und zu gemeinsamen Projekten anregen.

Der Erfolg des ersten Symposiums 2014 bestärkte uns, das Programm der Archäologentage 2015 zu erweitern. Die Rückmeldungen, das Lob, aber auch die Kritik der Teilnehmer 2014 zeigten uns, dass sich die Teilnehmer neben der wissenschaftlichen Komponente mehr Gelegenheiten wünschten, um sich zu treffen, mit Gleichgesinnten in ungezwungener Atmosphäre zusammenzukommen und sich auszutauschen.

Daher haben wir den Donnerstag dem Symposium als ein „Warming Up“ vorgeschaltet, um den Teilnehmern mehr Freiräume anzubieten. Dieser Tag ist in zwei Teile gegliedert: der erste nachmittags am keltischen Ringwall und der zweite am Abend in der Europäischen Akademie Otzenhausen mit einem thematisch-kulturell orientierten Teil.

Die Teilnehmer trafen sich nachmittags am Keltendorf des Keltenparks Otzenhausen, das bereits einige Gebäude aufweist, dem weitere folgen werden. Obwohl im Februar noch viel Schnee lag, hatten sich 65 Teilnehmer für die angebotene Wanderung zur Keltentfestung entschieden. Im Anschluss gab es eine kleine Stärkung im Keltendorf mit genug Raum für ‚geselliges Beisammensein‘ und lebhafte informelle Gespräche.

Im Keltendorf wurden zum gleichen Zeitpunkt 3D-Laseraufnahmen gemacht, die dann später während des Symposiums von der Fa. Goldschmidt „live“ vor den Teilnehmern ausgewertet wurden (vgl. Beitrag M. Aydt).

Am Abend wechselten die Teilnehmer zur Akademie und trafen sich zur Vernissage. Auch dies war ein neuer Themenpunkt der Archäologentage, denn künftig sollen die Archäologentage in Zusammenarbeit mit der Stiftung europäische Kultur und Bildung künstlerische Arbeiten zu historischen Themen in einem kulturellen Teil vorstellen und somit die Perspektive noch einmal erweitern. Wir sind glücklich, für unsere erste Ausstellung den Künstler G্লাugir gewonnen zu haben. Seine Aus-

stellung trug den Titel Bitu Matos (= „Schöne Welt“) und verlieh dem Symposium eine besondere Atmosphäre, da seine Bilder im gesamten Tagungsbereich ausgestellt wurden und so die Teilnehmer umgaben. Der saarländische Künstler und Illustrator verarbeitet die keltische Kultur in eindrucksvollen Gemälden. Bekannt sind auch seine einfühlsamen Zeichnungen zur keltischen Lebenswelt, die sich in den Lehrermaterialien für den fächerübergreifenden Sachunterricht zum Ringwall finden. Ein Teil der Bilder seiner Ausstellung ist in diesem Band abgedruckt.

Das Symposium wurde erstmals deutsch-französisch simultan gedolmetscht. Dadurch war es möglich, die Beiträge auf hohem internationalen Standard zu halten. Die Referenten stammen von Universitäten oder Forschungseinrichtungen und berichteten aus „erster Hand“ von neuen Entdeckungen und den Arbeiten der Landesarchäologie. Aber es kamen nicht nur die etablierten Forscher zu Wort, sondern auch junge Absolventen, die ihre Arbeit dem Publikum vorstellten. Ihr besonderer Wert liegt darin, dass sie ältere Ausgrabungen auswerten oder einen neuen Überblick zu einer Fragestellung schaffen.

Das Symposium selbst bot den Teilnehmern zahlreiche Gelegenheiten, den „Markt der Möglichkeiten“ zu besuchen. Dieser bietet Posterpräsentationen, Büchertische und Infostände von unterschiedlichen Forschungsprojekten und Institutionen. Hervorgehoben seien die Arbeiten der Fa. Goldgrubenkeramik, die antike Keramikformen in den modernen Haushalt transferiert (vgl. Beitrag Kocak). Ein wichtiges Element sind die Posterpräsentationen. Hier können einzelne Forscher, Grabungsfirmen oder studentische Arbeitsgruppen ihre Arbeit der Öffentlichkeit vorstellen. Ähnlich einem schwarzen Brett besteht die Möglichkeit, auf Ausstellungen oder Arbeiten eines historischen Vereins hinzuweisen bzw. die aktuelle Heimatforschung darzustellen. Aus diesen Posterpräsentationen sind drei Artikel in diesem Band eingeflossen (vgl. Beiträge Busse; Schmitz/Kronenberg; Glansdorp).

Die Förderung des wissenschaftlichen Nachwuchses ist ein weiteres Anliegen der Archäologentage Otzenhausen. Die Vergabe von Stipendien für junge Absolventen mit herausragenden Leistungen soll dazu beitragen, ihre Motivation zu steigern und sich auf der wissenschaftlichen Bühne zu präsentieren (vgl. Beiträge Reinhard und Wiesenberg).

Ein weiteres Highlight des „Marktes der Möglichkeiten“ waren die Vitrinen mit Ausstellungsobjekten. Sie enthielten Originalfunde von den Ausgrabungen

am Donnersberg und eine große Schau mit Repliken aus dem Reenactmentbereich – so zum Beispiel Textilien, Waffen, Bronzegefäße und Schmuck sowie andere Nachbildungen keltisch-römischer Zeitstellung. Mit dem Ausstellen von authentischen Repliken möchten die Archäologentage Otzenhausen auf den Wissenschaftszweig der experimentellen Archäologie aufmerksam machen und das antike Handwerk stärker ins Blickfeld rücken.

Zum Abschluss des Symposiums gingen die Teilnehmenden auf Exkursion in die Großregion, diesmal zum Europäischen Kulturpark Bliesbruck-Reinheim und im Anschluss in das Musée de la Cour d'Or in Metz.

Danken möchte ich allen Autoren dieses Tagungsbandes sowie den Teilnehmern und Referenten des Symposiums für ihre Impulse zur Fortführung unseres Bil-

dungsprojektes. Für die Finanzierung und Gewährung von Mitteln sowohl zur Durchführung der Tagung als auch für die Drucklegung dieses Bandes bin ich zahlreichen Institutionen zu Dank verpflichtet – unter anderem der KulturLandschaftsInitiative St. Wendeler Land e.V. (KuLanI), der Gemeinde Nonnweiler, der Europäischen Akademie Otzenhausen gGmbH und der Stiftung europäische Kultur und Bildung. Den Kooperationspartnern sei für ihre mannigfaltige Hilfestellung und gute Zusammenarbeit ebenfalls Dank ausgesprochen: dem Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap – Metz), den D'Georges Kayser Altertumsforscher a.s.b.l. (Luxemburg) sowie dem örtlichen Archäologieverein Freundeskreis keltischer Ringwall Otzenhausen e.V.



Geführte Wanderung zum keltischen Ringwall, Nordwall. / Visite du monument "Hunnenring", mur nord (Foto: V. Braun).

VERS DE NOUVEAUX HORIZONS – UN FORMAT ÉLARGI POUR LES JOURNÉES ARCHÉOLOGIQUES

Préface de Michael Koch, directeur de projet

Les Journées archéologiques d’Otzenhausen sont une conférence au sujet de “ L’archéologie dans la Grande Région “ et s’étendent sur plusieurs jours. L’évènement s’adresse aux experts, aux chercheurs en histoire régionale et à toute personne passionnée par la matière. Elle renvoie au patrimoine commun de cet espace géographique qui, au sens du projet, comprend les pays et les régions de la Sarre, du Luxembourg, de la Lorraine, de la Rhénanie-Palatinat, de l’Alsace et de la Wallonie. Le symposium vise à renforcer l’identité culturelle des habitants de ces régions frontalières. Ceci inclut non seulement la connaissance de l’histoire, mais également de projets et d’activités de recherche réalisés actuellement par exemple à l’étranger et initiés par des acteurs issus de la Grande Région. L’échange thématique d’idées vise à réunir les participants et à les inciter à lancer des projets communs.

Le succès du premier symposium organisé en 2014 nous a encouragés à élargir le programme des Journées archéologiques 2015. Les réactions et les remarques positives aussi bien que critiques nous ont montré que, outre la composante scientifique, les participants ont souhaité avoir plus d’occasions pour se rencontrer, pour se réunir avec des personnes partageant la même passion et pour échanger des idées dans une ambiance détendue.

Nous avons ainsi profité de l’occasion pour commencer le symposium par un “ warm up “ le jeudi afin d’offrir plus de temps libre aux participants. Cette journée est divisée en deux parties : la première est réalisée l’après-midi autour de la fortification celte, et la deuxième le soir à l’Académie européenne d’Otzenhausen avec des éléments culturels thématiques.

L’après-midi, les participants se sont rencontrés au hameau celte, élément du parc celte d’Otzenhausen, qui compte déjà quelques maisons et sera complété à l’avenir. Bien qu’il y ait eu encore beaucoup de neige en février, 65 personnes avaient décidé de participer à la randonnée proposée vers la fortification celte. A la suite de celle-ci, il y a eu une petite collation au hameau celte ainsi que de bons moments de convivialité et de vives discussions informelles.

En même temps, la compagnie Goldschmidt a réalisé des enregistrements 3D au laser au hameau celte qu’elle a analysés ensuite en présence des participants lors du symposium (cf. contribution de M Aydt).

Le soir, les participants se sont rendus à l’Académie pour assister au vernissage qui a également constitué un nouvel élément des Journées archéologiques. En coopération avec la fondation Stiftung europäische Kultur und Bildung, les travaux artistiques sur les thèmes

historiques devront désormais être présentés lors d’une partie culturelle des Journées archéologiques, ce qui permettra d’élargir davantage la perspective. Nous sommes heureux d’avoir réussi à inviter l’artiste Gliaugir à notre première exposition. Elle avait pour titre Bitu Matos (“ Beau monde “) et a conféré une ambiance particulière au symposium, étant donné que les œuvres ont été présentées dans l’ensemble des salles réservées aux Journées archéologiques et ont quasiment entouré les participants. Cet artiste et illustrateur sarrois intègre la culture celte dans d’impressionnantes peintures. Il est également connu pour ses dessins sensibles de l’univers celte qui se trouvent dans les livres d’enseignement interdisciplinaire axés sur le rempart celte. Quelques tableaux de son exposition sont reproduits dans cette publication.

C’était la première fois qu’une interprétation simultanée (allemand/français) était proposée lors du symposium, ce qui a permis d’assurer un standard de haut niveau international. Les intervenants sont issus d’universités ou d’institutions de recherche et ont fourni des informations de première main sur les nouvelles découvertes et les activités de la Direction archéologique du Land. Cependant, ce ne sont pas seulement les chercheurs de renom qui ont pris la parole, mais également les jeunes scientifiques qui ont présenté leurs travaux au public. Leur valeur particulière réside dans le fait qu’ils analysent les fouilles plus anciennes ou fournissent une nouvelle approche à une question spécifique.

Le symposium a également offert aux participants de nombreuses occasions de visiter le “ Marché des possibilités “ qui proposait des présentations d’affiches, une vente de livres ainsi que des stands d’information de nombreux projets de recherche et d’institutions. Il convient de mentionner spécifiquement les travaux de la compagnie Goldgrubenkeramik, qui propose des formes antiques de céramique destinées aux ménages modernes (cf. contribution de Kocak). Les présentations d’affiches constituent un élément important, car elles offrent aux chercheurs individuels, aux entreprises de fouilles archéologiques ainsi qu’aux groupes de travail des étudiants la possibilité de présenter leur travail au public. Ces affiches permettent d’attirer l’attention du public sur les expositions ou les travaux d’une association historique et/ou de présenter des informations actuelles de la recherche régionale. Trois articles issus de ces présentations d’affiches ont été intégrés dans cette publication (cf. contributions de Busse; Schmitz/Kronenberg; Glansdorp).

Les Journées archéologiques visent également à soutenir les jeunes scientifiques. L’attribution de bourses aux jeunes diplômés qui ont fait preuve d’une remarqua-

ble performance vise à renforcer leur motivation pour se présenter au public scientifique (cf. contributions de Reinhard et de Wiesenberg).

Les vitrines avec des objets d'exposition ont constitué un autre élément fort du " Marché des possibilités ". Elles contenaient des objets originaux trouvés au Donnersberg et de nombreuses copies issues du domaine de la reconstitution (Reenactment) – tels que des textiles, des armes, des récipients de bronze et des bijoux ainsi que d'autres répliques de l'ère des Celtes et des Romains. Par l'exposition de répliques authentiques, les Journées archéologiques visent à attirer l'attention sur la discipline scientifique de l'archéologie expérimentale et à mettre un accent plus fort sur l'artisanat antique.

Pour conclure le symposium, les participants sont partis pour une excursion au sein de la Grande Région, cette fois au Parc culturel européen de Bliesbruck-Reinheim suivi par le Musée de la Cour d'Or à Metz.

Je tiens à remercier vivement tous les auteurs de cette publication ainsi que les participants et les intervenants du symposium pour leurs impulsions en vue de la poursuite de notre projet de formation. Je suis aussi fort reconnaissant aux nombreuses institutions, telles que l'Initiative culturelle de la région de St. Wendel (KulturLandschaftsInitiative St. Wendeler Land e.V. (KuLanI)), la commune de Nonnweiler, l'Académie européenne d'Otzenhausen et la fondation Stiftung européenne Kultur und Bildung, pour leur soutien financier aussi bien pour la réalisation de ce symposium que pour l'impression de cette publication. Un grand merci également aux partenaires de coopération pour leur large soutien et la bonne collaboration : l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap – Metz), les D'Georges Kayser Altertumsfuerscher a.s.b.l. (Luxembourg) ainsi que l'association archéologique locale Freundeskreis keltischer Ringwall Otzenhausen e.V.



Der „Markt der Möglichkeiten“ mit unterschiedlichen Präsentationen (Abb. 1-3) und die Abschlussexkursion zum Europäischen Kulturpark Bliesbruck-Reinheim (Abb. 4). / Le " Marché des possibilités " avec les différentes présentations (Fig. 1-3) et l'excursion finale au Parc culturel européen de Bliesbruck-Reinheim (Fig. 4) (Fotos: V. Braun / M. Koch).

